TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Domaine lou MIOU, f. (Mauguio). N. de fantaisie : occ. *lo mieu* « le mien ».

La MIQUELLE : v. MICHEL.

Mas de MIRABEAU, f. (Fabrègues). Caserne MIRABEL (Agde). MIRAVEL, ruines (Causses-et-Veyran). MIRABEL, Puech M. (Pouzolles). MIRABEL (Vieussan). N. de famille *Mirabeau*, *Mirabel.*

Le MIRADOU (Castelnau-le-Lez). Le *MIRADOU, anc. maison (Montferrier-sur-Lez) : *le Mirade* (carte d'IGN) : pron. lu miradu̯. Occ. *mirador* « belvédère » ; cf. MURATOU.

Roc du MIRAL, rocher (Rosis). MIRAIL (Olonzac). MIRAILLES (Azillanet) : *Mirailles*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9), à env. 1 km au nord-est du précédent. Ces deux derniers n. désignent de petites hauteurs, séparées par une vallée (l.d. les Vals, Olonzac) : il s'agit vraisemblablement, à Olonzac comme à Rosis, de l'occ. *miralh*, non au sens habituel « miroir » (ALF B1634), mais à celui de « lieu d'où l'on regarde, lieu de guet » ou de « lieu d'où l'on a une belle vue » (Nègre, TCR, p. 184) ; à Azillanet, nous aurions affaire à une variante fém. du même terme. Cf. *las MIRALIÈRES* (Castelnau-le-Lez ou le Crès) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157).

MIRANDE, maison (Castelnau-de-Guers ; la Tour-sur-Orb). *La carrière de MIRANDE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Occ. *miranda* « belvédère ».

MIRAZNAGAZ : v. NISSERGUES. MIRAVEL : v. MIRABEAU.

Domaine de MIRE L'ETANG, f. (Lattes). Occ. *mira l'estanh* « [qui] regarde l'étang ».

MIREDANES, f. (Tourbes). MIREL (St-Jean-de-Védas). Etym. incertaine : comme il s'agit d'endroits légèrement surélevés par rapport aux environs, ces n. représentent prob. des dérivés de *mirar* « regarder ».

MIRELAC, maison (La Salvetat). Occ. *mira lac* « [qui] regarde le lac » (n. récent faisant allusion au Lac artificiel de la Raviège).

MIREPOIX, f. (Agde). N. de famille.

MIREVAL, commune (canton de Frontignan) : *de forcia et de honore de Valle*, 1155 (HGL, V, c. 1176) ; *staris quod est in Valle, et vulgo nominatur Forcia*, 1164 (c. Magal. I, p. 237), 1165 (c. Guil., pp. 530, 532) ; *ad Vallem*, 1166 (c. Magal. I, p. 248 : identification incertaine) ; *forciam de Valle*, 1187 (HGL, VIII, c. 389) ; *la forza de Laval*, 1187 (LIM, *ap.* RLR VI, p. 47) ; *la forsa de la Val*, 1196 (c. Guil., p. 539 ; LIM, *ap.* RLR V, p. 52) ; *Miraval*, 1199 (c. Guil., p. 755) ; *castro de Miravalle*, 1213 (c. Magal. II, p. 113) ; *castrum de Miravalle*, 1238 (HGL, VIII, c. 206) ; *garrigiis de Miravallibus*, 1281 (c. Magal. III, p. 285) ; *de Mirisvallibus*, 1288 (*ibid.*, p. 380) ; *Mirabals*, *Miravals*, 1419 (*Ann. du Midi* I, p. 508) ; *Miravaulx*, 1514 (HGL, XII, c. 356) ; *Mirevaulx*, 1526 (*ibid.*, c. 396), 1542 (Rabelais, *Pantagruel*, chap. V), 1552 (Rabelais, *Quart Livre*, chap. XLIII) ; *de Mirisvallibus*, 1550 (RDM) ; *Miravaux*, 1570 (l'Escluse), 1626 (De Beins) ; *Mireval*, 1648 (Cavalier) ; *Mirevaux*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165), 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 v°) ; *Miravaux*, 1770-2 (Cassini) ; *Mirevel*, 1771 (Bonne). Dès 1095, nous trouvons le terme *Valle* utilisé comme n. propre pour désigner les environs de Mireval et de Vic-la-Gardiole, et comme déterminant du n. de l'anc. égl. de SAINTE EULALIE (Vic-la-G.), q.v. Fondé apparemment comme lieu fortifié vers 1150, le village de Mireval est plus récent : il a pris d'abord le n. du lieu voisin de [Ste-Eulalie de] *Val(le)*, et l'a modifié ensuite en *Miraval* ; le sens primitif de ce n. (occ. *mira val*) était prob. « [qui] regarde [la loc. appelée] Val », devenu bientôt « lieu d'où l'on guette la vallée ».

MIRGOU, sommet (Cambon-et-Salvergues), d'où R^au^ de M. (St-Julien) : pron. « mirgu̯ » (EJN). Prob. variante de MÉRIGOU, q.v.

MIRMIANO : v. MERMIAN.

MIROT, R^au^ de M. (Cessenon). Puech MIROU (Poilhes). N. de famille *Miro(t).*

Mas de **MISSARGUES**, f., Vignes de M., Croix de M. (St-Geniès-des-Mourgues) : *loco de Nyssargues*, 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187 : forme corrompue, v. RIO XXIX, p. 16, n. 36) ; *Petrus de Missanegues*, 1155 (c.c. Agde, p. 135) ; *de Mussanicis* ; *de S. Colomba de Missanicis* ; *ecclesia S. Columbe de Missanicis* (var. : *Nissanicis*) s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 60, 63 : pouillés, p. 642) ; *villam de Missanicis* ; *parrochiam seu decimariam S. Columbe de Missanicis*, 1235 (c. Magal. II, p. 502) ; *prior de Nissanicis*, 1392 (pouillé) ; *prior S. Columbe de Mussanicis*, fin du 14e s. (pouillé). Le souvenir de l'anc. égl. de M. est gardé également par le n. du l.d. voisin Ste Colombe. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Messius + suff. *-anicis* ; confusion graphique dans les formes anc. avec l'initiale de Nissergues (Bédarieux).

Croix de la MISSION (Beaulieu ; Roujan ; Sauteyrargues ; Vic-la-Gardiole). Il s'agit généralement du souvenir d'une mission menée par un ordre religieux pour combattre les tendances athéistes (19e ou première partie du 20e siècle).

Plo de MISSOU (Le Caylar). Variante du n. de famille *Misson.*

Croix du MISTRE (St-Guiraud). N. de famille, avec adjonction de l'art. déf. sous l'influence de l'occ. *mistre* « myrte ».

MIZINZ : v. *VEZINZ*. *MODANO* : v. (1) MOURE.

Mas MODO, f. (Lavérune). N. de famille.

La MOGÈRE : v. MOUGES (I).

Bois des MOINES, R^au^ des M. (Les Matelles). Terme fr.

MOIRENES : v. (2) MOURE (X).

Plo de la MOLA (Roqueredonde). Puech MOULA, R^au^ de P.M. (St-Jean-de-la-Blaquière). Puech MOULE (Roujan). Col de MOLLE,R^au^ de M. (Mons). Plo de la MOLE (Cambon-et-Salvergues). O Les MOLLES (Bessan). Pech des MÔLES (Murviel-lès-Béziers - Autignac). Roc des MOLES (Fraisse) : pron. ròk de laj mòlos. R^au^ de las-MOLES (Brenas). *Les MOLES*, f. (Claret) en 1774-5 (Cassini) : *las Molles*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Occ. *mòla* « meule de moulin » (ALF 849).

MOLANICUS : v. *ROMOLANICUS*.

Serre de MOLENTY (Soubès – St-Etienne-de-Gourgas) : *Molenti*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33) ; absent du cadastre et auj. peu usité. Dérivé, avec suff. dimin. *-in*, d'occ. *molènt* « quantité d'eau nécessaire pour mouvoir une meule » (TdF) ?

Las MOLÈS (Ceilhes-et-Rocozels). N. de famille. O Bois des MOULESSES (Vailhan). Plur. adventice du n. de famille *Mo(u)lès*.

MOLES : v. MOLA. *MOLESIIS* : v. MOULÈS.

La MOLIÈRE (Montesquieu). O Les MEULIÈRES (La Livinière), d'où le n. du h. voisin **St-Julien-des-MOLIÈRES** dans la même commune : *St Julien des Mollieres*, 1740-60 (FL. 7. 213, 612), 1770 (Cassini) ; appelé auj. laj mòljèros. O MOLIÈRES, h. (Castanet-le-Haut) : « Molières en 1640 » d'après EJN ; *le village des Molieres*, 1740-60 (FL. 7. 182), 1770-2 (Cassini) ; pron. « muλjère » (EJN). MOLIÈRES, f., Bois de M. (St-Jean-de-Cuculles) : *Molieres*, 1759 (FL. 18. 157) ; *Mouliere*, 1770-1 (Cassini). Les MEULIÈRES, R^au^ des M. (Quarante) et l.d. contigu les MOUILLÈRES (Capestang). Occ. *mòlièra* « meulière, carrière servant à la fabrication de meules », ou n. de famille ; v. ROQUE (XLIV). Les renseignements à notre disposition ne nous permettent pas de distinguer avec certitude entre les n. de cette série et ceux qui représentent *molièra* « terrain humide » ; c'est à ce dernier terme (v. MOULIÈRE) que paraît se rattacher le l.d. les MOLIÈRES à Pignan.

Mas de MOLINA, f. (Montagnac). R^au^ de MOULINA (Vacquières). N. de famille.

MOLINIER, ruines (St-Jean-de-Blaquière). Pioch MOLINIÉ (Fontès). Combe MOULINIÈRE (Murviel-lès-Béziers). Plus prob. n. de famille qu'occ. *molinièr* « meunier » (ALF 850) au sens propre.

MOLLAIRETA : v. MOULIÈRE. *MOLLERIIS*, *-ES(S)IIS* : v. MOULÈS. Les MOLLES : v. MOLA. *MOLZANO* : v. (1) MOURE.

Bois du MOME (Margon). N. de famille.

MON BUT, maison (Florensac). N. de fantaisie dont on attribue la création à M. Tondu, qui fonda ce domaine vers 1914.

MON PLAISIR : v. MONPLAISIR.

MON RÉGAL, maison (Sérignan). MON REPOS, maison (Clermont-l'Hérault). N. de fantaisie.

MONAC, 1699 (H. Barthés, *Saint-Geniès de Fontédit*, p. 75), anc. l.d. (St-Geniès-de-Fontédit) : *Monac*, 1360, 1470, 1540, 1559, 1694 (*ibid.*). Domaine gallo-romain : surnom lat. Monnus + suff. *-acum*.

MONBASEN, *-BAZENC* : v. MONT (XIX). *MONBORRAS* : v. BOURAS. MONCAMP : v. CAN (II). MONCARMEL : v. *Mont Camel* (MONT (XXV)). MONCAU : v. CAN (II). MONCEAU : v. MONT (XXVIII), SAINT BAUZILLE (Fabrègues), SAINT FÉLIX DE MONCEAU.

MONDOU (Roquebrun). Machine MONDOU, bâtiment (Florensac). N. de famille.

La MONÉDIÈRE : v. MONNAIE.

MONESTIER, f. (Boujan-sur-Libron) : *Monestier*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Terminio de MONESTROL, 1200 (c.Valmagne, n° 741), 1204 (*ibid.*, n° 743), anc. n. de St-Géniès, h. (Béziers) : *honoris de Monistrolio*, 1204 (*ibid.*, n° 742) ; *terminio S. Genessi de Monestrolo*, 1247-8 (HGL, VII, c.59) ; *St Genies du Menestrel*, 1633 (*ap.* Carou, CRDP, p. 143). Dérivé, avec suff. dimin. *-ol(um)*, de l'anc. occ. *monestièr* « couvent, église » ; altéré sous l'attraction paronymique de l'occ. *menestral*, « artisan, ouvrier ».

MONETA : v. MONNAIE. MONGEAU : v. MONT (XLV).

MONIER *ou* le MONIER (Aumelas – Vendémian), le Petit M. (Vendémian) : *ad clap Montis Nigri*, 1200 (c.Valmagne, n° 598) ; *Montagne de Mounie*, 1770-2 (Cassini). MONIER, petite hauteur (Plaissan), à env. 4 km à l'ouest des précédents. MOUGNO, f. (Roujan) adossée à un petit sommet : *Monier*, 1770-2 (Cassini). MOUGNO (Avène ; Cabrières ; Carlencas-et-Levas ; Lieuran-Cabrières ; Villeneuvette). Puech MONIER (Poussan) et le Petit P.M. (Loupian), à env. 500 m vers le sud : *puech Monier*, 1539 (ADH, G1634) ; *Puech Monnier*, 1630 (compoix de Poussan). Le Puech MOUNIÈS (Bassan). Bois de MOUNIÉ (St-Bauzille-de-Montmel – Ste-Croix-de-Quintillargues) : *podii vocati de Monnerio*, 1335 (c. Magal. V, p. 574). Bois de MOUNIÉ (Viols-le-Fort) : *B. de Mounie*, 1770-2 (Cassini). Bois de MOUNIOS (Le Cros). Bois de MOUNIO (St-Jean-de-Minervois). *La Montagne de MOUNIÉ* (Montoulieu) en 1740-60 (FL. 7. 167) : cf. *B[oi]s de Mouine* et *N.D. de Mounié*, 1774-5 (Cassini). **Etym.** Comme tous ces n. s'appliquent à des hauteurs plus ou moins grandes, il s'agit d'une altération de l'anc. occ. *mont nier* « mont noir, sombre » (v. MONT (LVIII)). A l'exception de l'exemple à Bassan, où il pourrait s'agir d'un n. de famille, la vallée de l'Hérault forme la limite entre les types *Monier* (à l'est) et *Monio (Mougno, Mounio)* (à l'ouest). O Pioch de MOUNINES (Montagnac). Dérivé du précédent avec suff. dimin. *-ina*. O Mas de MONNIER, f. (St-Aunès). Croix de MOUNIER (St-Drézéry). N. de famille *Mon(n)ier*.

MONIS : v. MOUNIS.

Chemin de la MONNAIE, anc. n. populaire de la Voie Domitienne : *cum camino Monete*, 1183 (c.Valmagne, n° 714) ; *camino de Moneta*, 1195 (*ibid.*, n° 686), 1196 (*ibid.*, n°s 688, 695), 1197 (*ibid.*, n° 678) ; *a camino monete*, 1200 (c. Magal. I, p. 465) ; *ad caminum de Moneta*, 1235 (c. Magal. II, p. 502) ; *ad caminum Monete*, 1236 (*ibid.*, p. 513) ; *lou Cami dé la Mounéda, Carrièyra dé la Mounéda*, vers 1820 (J.P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, pp. 78, 81). Lat. *(via) munita* « voie pavée », adj. qui servait à distinguer cette route des sentiers ruraux ; altéré sous l'influence de l'occ. *moneda* « monnaie » (ALF 873). O La MOUNÈDE (Montagnac). Occ. *moneda*, indication d'un terrain riche qui rapporte beaucoup. O La MONÉDIÈRE (Bessan), emplacement d'un important oppidum de l'âge du fer. *Moneda* + suff. collectif *-ièra*, prob. une indication que l'on découvrait autrefois ici des pièces de monnaie. O *Persona... de MONETATE ; vel MONETATIS*, 1197 (G. christ. VI, inst. cc. 145, 146), loc. non ident., peut-être aux environs de Villemagne. *Montana que dicitur MONEDAT*, 1217 (c. Gell., p. 504), hauteur non

ident. à la Vacquerie. En l'absence d'une plus ample documentation sur ces n., il est impossible de préciser leur rapport avec l'occ. *moneda*.

MONPÉNÈDRE : v. MONT (LXII).

MONPLAISIR, domaine (Olmet-et-Villecun) : *Monplaisir,* 1770-2 (Cassini). MONPLAISIR, f., R^au^ de M. (Puisserguier). MONPLAISIR, maison (Bédarieux ; Laroque ; St-Etienne-Estréchoux ; Vendres). MON PLAISIR, maison (Agonès ; le Soulié). MONTPLAISIR, f. (Béziers) : *Monplaisir,* 1771-2 (Cassini), 1865 (DTH). MONTPLAISIR, f. (Olonzac) : *Monplaisir,* 1770 (Cassini). MONTPLAISIR, f. (Pézenas) : *Monplaisir,* 1759 (FL. 12. 298). MONTPLAISIR, maison (Castelnau-de-Guers ; Mèze). MON PLAISIR, l.d. (Lavérune) : *Monplaisir,* f., 1770-1 (Cassini). MONT PLAISIR, l.d. (Bessan). MONT-PLAISIR, l.d. (Portiragnes). Le MONT PLAISIR, l.d. (Sauvian - Sérignan). MONTPLAISIR, cimetière (St-Pargoire). Mas de MONTPLAISIR, maison (Marsillargues). Mas de MONT PLAISIR, maison (Mèze), à env. 4 km au sud-ouest de Montplaisir dans cette commune. La Villa MONTPLAISIR, maison (Servian). *MONTPLAISIR* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). *MONTPLAISIR,* maison (Alignan-du-Vent) en 1770-2 (Cassini). N. fr. : le changement orthographique *mon* > *mont* est justifié dans certains cas (mais non partout) par la situation de ces loc. sur de petites éminences.

MONS : v. MONT (I).

MONSAC, f. (Capestang) : *alodia... de Monsaco,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Montius + suff. *-acum*.

Hort de MONSEIGNEUR, maison (Béziers). Champ de MOUSSEIGNE (Le Puech) : pron. lu kamp de munsèɲe. Occ. *mossenher,* peut-être au sens de « monseigneur » (il s'agirait dans ce cas d'anc. propriétés épiscopales) mais plus prob., surtout au Puech, à celui de « ramonet, régisseur (de domaine) ».

MONSEVE : v. MONT (XXVIII).

Bois de MONSIEUR (Roquessels).

MONT (occ.) « sommet » < lat. *montem,* mot prob. dérivé du thème oronymique pré-indo-eur. **mon-* (Rostaing, ETP, pp. 213-5). C'est surtout dans ses dérivés (v. sections (II) à (VIII) ci-dessous) et ses composés (sections (IX) à (LXX)) que ce terme extrêmement fréquent se présente dans la toponymie ; sauf exception (variantes graphiques), les n. composés de *Mont* + 2^e^ élément non agglutiné sont à consulter sous leur déterminant. Cf. N.D. de Capimont (s.v. CAP (VII)), SOUMONT.

(I) **MONS,** commune (canton d'Olargues) : *mansus de Mosus* [lire : *Monsus* ?], 1271 (HGL, VIII, c. 1737) ; *Mons,* vers 1385 [1740-60] (FL. 8. 338 r°) ; « masade de Mons » mentionnée en 1486 (Pasquier, p. 372) ; *mas de Mons,* 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 139) ; *mazage de Mons,* 1639 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *l'eglise de Mons,* 1740-60 (FL. 7. 186) ; *Mons succ.,* 1770-2 (Cassini) ; pron. mòns. Cette loc. domine le territoire de l'anc. seigneurie de la Voulte et donne son n. au R^au^ de M. ○ Les MONTS, l.d. (St-Thibéry) : *les Monts,* f., 1770-2 (Cassini). L.d. qui tire son n. des Monts Ramus, hauteurs voisines. ○ MONT-D'HORTES, f. (St-Thibéry), à env. 2,5 km au nord-ouest du précédent : *Dortes,* 1770-2 (Cassini). Sur une légère éminence. ○ Forêt Domaniale de MONTS D'ORB (Ceilhes-et-Rocozels). *Ad MONTES,* 1165 (c.c. Agde, pp. 62, 351), plus prob. à identifier avec le Mont St Loup et le Petit Pioch (Agde) qu'avec les Monts (St-Thibéry). Terme simple occ. *mont.* ○ Les MONTS, maison (Servian), d'où la Combe des M. (Bassan). MONS, maison (Béziers). N. de famille *Mons.*

(II) **MONTELS,** commune (canton de Capestang) : *Montilium fiscum,* 899 (HGL, V, c. 105) ; *vicaria de Montelis,* fin du 11e s. (L. Noir, p. 145 : identification incertaine) ; *spolia de Montilio,* 1145 (*ibid.,* c. 1085) ; *castrum de Montilio,* 1157 (G. christ. VI, inst. c. 43 : HGL, V, c. 1208), 1165 (G. christ. VI, inst. c. 45) ; *castro Montill ; castri de Montillo,* 1187 (c.c.Agde, n° 389) ; *de Montiliis,* 1222 (HGL, VIII, c. 758 : identification incertaine) ; *castro de Montellis,* 1309 (HGL, V, c. 45) ; *de Montillis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Montellis,* 1347-1375 (L. Vert de Narbonne, p. 21) ; *castri de Montillis,* 1358 (Pasquier, p. 146) ; *Montels,* 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 215 ; 8. 257 v°, 295 v°), 1771-2 (Cassini). ○ **MONTELS,** maison (Montpellier) : *S. Michaëlis de Monteilio,* 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *parrochia S. Michaelis de Montels,* 1132 (c. Guil., p. 372) ; *ecclesia de Montels,* 1146 (*ibid.,* p. 183) ; *S. Michaelis de Montels,* vers 1160 (c. Magal. I, p. 206) ; *de Monteolis,* 12^e^ s. (c. Guil., p. 380) ; *vicarius de Montillis ; de S. Michaele de Montillis,* s.d. [12^e^ s. ?] (c. Magal. I, pp. 52, 58) ; *S. Michaelis de Montiliis,* 1228 (Germain, *Maguelone, p. 203) ; prior de Montiliis,* 1230 (c. Magal. II, p. 353) ; *ecclesiam de Montellis,* 1306 (AVM, VII, p. 319) ; *priore de Montillis,* 1330 (c. Magal. V, p. 101) ; *prior de Montillis,* fin du 14e s. (pouillé) ; *de Montilis,* 1529 (RDM) ; *S. Michaëlis de Montilis,* 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *de Montelis,* 1550 (RDM) ; *Montilz,* 1626 (De Beins) ; *Montels,* 1770-1 (Cassini). ○ **MONTEILS,** h. (St-Jean-de-Buèges) : *planum de Montilis,* 1073 (c. Magal. I, p. 11) ; *mansum de Montelz,* 1116 (*ibid.,* p. 86 : l'identification de cette forme et de celle du 10e ou 11e s. est incertaine ; v. aussi section (V) ci-dessous) ; *mansum de Montillis,* 1235 (c. Magal. II, p. 500) ; *planis de Montillis ; molleria de Montillis ; bruguerie de Montillis,* 1270 (c. Magal. III, p. 126) ; *plano de Montels,* 1289 (*ibid.,* p. 420) ; *mas de Montels,* 1601 (ADH, C3007, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 93) ; *la metairie de Montez* ; *mas de Montels,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *la millaye de Montils,* métairie, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170) ; *Montels,* 1774-5 (Cassini). ○ Font de **MONTEL** (Lunel-Viel), continuant le n. *de Montillis,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60), 1236 (c. Magal. II, p. 513) ; *prior de Montillis,* 1392 (pouillé) ; *S. Salvatoris de Montillis,* 1529 (RDM) ; *Monteils,* 1536 (HGL, XII, c. 396) ; *S. Salvatoris de Montelis,* 1550 (RDM) ; *l'eglise de Montels-les-Lunel,* 1740-60 (FL. 7. 90). ○ MONTELS, 2 fermes (Gabian) à 3 km l'une de l'autre. Jasse des MONTELS, f. (N.-D.-de-Londres). MONTELS (Roujan). Les MONTELS (Lunas ; Puissalicon). *MONTILIUS,* 829-840 (c. An., p. 195), loc. disp. à Gignac (D'après DTH et l'Index du c. An., il y aurait eu à Gignac au 19e s. un Mas de Montels ; nous n'en relevons pas la trace ailleurs dans nos sources) : *villa que vocant Montilius,* 972 (?) (c. An., p. 374) ; *villa Montilios,* 10e ou 11e s.(?) (c.Gell., p. 6 : HGL, II, c.69) ; *villa quam vocant Montels ; que vocatur Monteils,* 1027-1031

(c. Gell., pp. 46, 296) ; *manso quem vocant Montells,* 1051-1060 (*ibid.*, p. 45) ; *in duos [mansos] de Montels,* 1094-1107 (c. An., p. 362). ○ *Honore de MONTEILS,* 1060-1094 (c. An., p. 362), loc. non ident. aux environs de Puilacher : *honore de Montels*, 1060-1107 (c. An., p. 400) ; *de Montals*, 1060-1108 (c. An., p. 420). ○ *Campo de MONTILIIS*, 1124 (c. An., p. 279), loc. non ident. aux environs de Sérignan : *mansi et campi de Montellz,* 1185 (L. Noir, p. 431) ; *de Montellis,* 1192 (*ibid.*, pp. 455, 456). ○ *S. Jean de MONTELS,* anc. chapelle qui se trouvait à l'emplacement de Fabregat (Corneilhan) : *honore de Montillis,* 1186 (c.Valmagne, n° 736) ; *ad Montillos* ; *per Montillis* ; *garrigas... de Montillis,* 1204 (*ibid.*, n°s 742, 743) ; *de Pesano et Montell,* 1323 (CRDP, p. 126) ; *de Pelhano et Montillis,* 1351 (pouillé) ; *Montellis,* 1361 (pouillé) ; *Montelz,* 1571, 1585 (RDB) ; *Montillis,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB). ○ *MONTELHS* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 4). **Etym.** Occ. *montèl* ou anc. occ. **montilh* « petit mont » (on observe dans nos formes anc. des hésitations de suff. entre *-ellum* > *-èl* et *-ilium* > *-ilh*) ; cf. sections (XLI) à (XLIII) ci-dessous ; les n. modernes à Gabian, à N.-D.-de-Londres et à Roujan représentent plus prob. le n. de famille *Montels.* ○ La MONTEILLE (Assas). Variante fém. du n. de famille *Monteil(s).*

(III) MONTALET, f., Serre de M., Plaine de M. (St-Jean-de-Cuculles) : *Montalet,* 1626 (De Beins), 1759 (FL. 18. 157) ; *Montalet Bergerie,* 1770-2 (Cassini). ○ MONTALET (Grabels). *Ad MONTELETZ,* 1218 (c. Magal. II, p. 194), loc. impossible à identifier. *In loco qui dicitur MONTELLET,* 1279 (c. Magal. III, p. 254-5), loc. non ident. aux environs de St-Jean-de-Védas. *MONTELHET,* 1312 (c. Magal. IV, p. 188), loc. non ident. à Guzargues : *al Montelhet,* 1314 (*ibid.*, p. 236) ; *loco vocato Montelhet ; Montelheno (sic),* 1336 (c. Magal. V, pp. 687, 689). ○ *Tènement du MONTEILLET* (Villeneuve-lès-Maguelonne) en 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 46). Dérivés de *mont* avec double suff. *-al-et, -el-et, -elh-et.*

(IV) Mas de la MONTILLE, maison (Sète). Les MONTILLES (Vendres). MONTILLES DE L'AIRE (Sète). Les MONTILLES DE GAILLARDY (Agde). Occ. *montilha* « dune ».

(V) Les MONTARELS, h. (Alignan-du-Vent) : *capellanus de Monte asellis,* 1187 (c.Valmagne, n° 332) ; *villa de Montedels,* 1206 (ADH, série 12-H, Fonds de Cassan, n° 7, pièce 7, *ap.* H. Barthés, *Saint-Geniès-de-Fontédit,* p. 340) ; *Montezellis,* 1317 (Fonds Thézan, chât. de l'Hermitage, liasse C, pièce 1, *ap.* H. Barthés, *op.cit.*, p. 345) ; *de Montesell,* 1323 (CRDP, p. 123) ; *prior de Montazellis,* 1351 (pouillé) ; *Montarel,* 1571, 1590 (RDB) ; *Montarels,* 1708 (Delisle) ; *Montarel,* 1770-2 (Cassini). ○ MONTARELS (Mèze) : *ad Montezellos,* 1147 (c.c.Agde, n° 258) ; *ad Montadellos,* 1149 (*ibid.*, n° 261) ; *ad Montadels* ; *juxta Montadels,* 1152 (*ibid.*, n° 260) ; *ad Montadel* ; *juxta Mundadellos,* 1152 (*ibid.*, n° 257) ; *ad Montadellos,* 1209 (*ibid.*, n° 262) ; *les Montereaux,* 20e s. (Terrin, p. 474, n. 75). ○ R^au^ de MONTARIEU (Aspiran). ○ Les MONTARELS (Colombiers) : *Montarels,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). *Villa MONTEZELLOS,* 975 (c.c.Agde, n° 335), loc. non ident. dans le Biterrois (à identifier avec le précédent ?). *Manso de MONTE ZELS,* 1096 (c. Gell., p. 295), peut-être à identifier avec Monteils (St-Jean-de-Buèges : v. section (II) ci-dessus) : *mansum... de Monte Zellis,* 1122 (*ibid.*, p. 294). Lat. *monticellum,* dimin. de *montem,* avec évolution *montazel* > *montarel* par rhotacisme ; peut-être n. de famille à Colombiers. (Les formes anc. de la loc. à Mèze montrent une fausse régression *-z-* > *-d-*.)

(VI) MONTAGNE : occ. *montanha* (ALF 874, ALLOr,I,66). Pour les n. modernes formés avec cet élément courant (Montagne de l'Hortus (Rouet) ; M. de Liausson (Mourèze) ; M. de la Cellette (Argelliers), etc.), v. sous le déterminant. Ce mot forme aussi le 2e terme du n. de la commune de Ferrals-les-Montagnes (canton d'Olonzac). *Ad MONTANANUM,* 1170 (L. Noir, p. 314), loc. non ident. aux environs de Cers : *apud Montanas,* 1199 (c. Gell., p. 486). *Honore de MONTANIS,* 1205 (c. Gell.. p. 491), loc. non ident. aux environs de St-Martin-de-Londres. Ces formes représentent prob. une altération de *montanea* > *montanha.* ○ Le Mas de MONTAGNE, ruines (St-Guilhem-le-Désert) : *Mas de Montagne* [bergerie], 1829 (cadastre). La Grange MONTAGNE, h. (Liausson) : appelé *la Grange de Mathieu* par Cassini. Mare MONTAGNÉ (Puécha-bon). Puech MONTAGNE (Pouzolles). N. de famille *Montagne, Montagnier.* ○ La MONTAGNETTE (Villeneuve-lès-Béziers) : *ad Montanarum,* 1170 (ADH : G768, *ap.* Manniez, p. 28) ; *a Montagnes,* 1494 (ADH : G4149, *ap.id.*) ; *en Montagnie,* 1632 (compoix, *ap.id.*). La MONTAGNETTE (Poussan) : *lac de la Montagnette,* 1772 (arch. municipales) ; *Montagnète,* 1808 (cadastre). Dérivé (assez récent à Villeneuve-lès-B.) de *montanha* avec suff. dimin. *-eta.* ○ Mas de MONTAGNOL, maison (Lunas). N. de famille.

(VII) La MONTADE, F. (St-Pons-de-Mauchiens). La MONTADE (Caux ; Prades-le-Lez). *Loco quem vocant de ipsa MONTADA,* 1068 (L. Noir, p. 95), loc. non ident. à Sérignan ou à Valras-Plage : *ad ipsam Montada,* 1069 (*ibid.*, p. 97). *La MONTADE DES MOUTONS* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). *La MONTADE DEL LAURIÉ* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). *La MONTADE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). ○ Les MONTADES, h. (Pézènes-les-Mines) : *las Montades.* 1643 (Cavalier) ; *les Montades,* 1770-2 (Cassini). Les MONTADES (Aigues-Vives). *Las MONTADES* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). **Etym.** Occ. *montada* « montée (sur une route, etc.), côte ». ○ *Loco qui dicitur MONTADHOL,* 1151 (c.c. Agde, p. 191), loc. non ident. à Bessan. *Au MONTADOU* (Gigean) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159). *Montada* + suff. dimin. *-ol* ou *-on.* ; v. Puech MOUTARDE. ○ La MONTÉE (Vendargues). MONTÉE DES BANS (St-Bauzille-de-Montmel). MONTÉE DES JASSES (Gigean). MONTÉE DES NOYERS (Béziers). MONTÉE D'ORTOLO (Florensac). MONTÉE DE PÉCOUILLOULE, chemin (Sauvian). Traduction fr. de *montada.*

(VIII) Les MONTÈZES, hauteur, la Grange des M., f. (Aspiran). Formation obscure : dérivé de *mont* (au sens topographique), altéré sous l'influence du n. de famille *Montès* ? Variante de *monticellum* > *Montezels* (v. section (V) ci-dessus) avec chute de la dernière syllabe ?

(IX) *MONTAUBIO (Faugères) : *Montabiau* (carte d'IGN) ; pron. muntɑubjo̯. *Mont* + variante dialectale du n. de famille *Aubia.*

(X) **MONTADY,** commune (canton de Capestang) : *Raimundi Petri de Montadino,* 1097 (L. Noir, p. 136) ; *castello de Montadino,* avant 1105 (HGL, V, c. 789) ; *Arnaldus de Montadia,* 1129 (L. Noir, p. 185) ; *castris de Montadi,* 1149-50 (c. Guil., p. 732) ; *castrum de Monte Adino* (var. : *Monteadino*), 1155 (*ibid.*, p. 735 : HGL, V, c. 1176) ; *Montadino,* 1199 (c. Guil., p. 756), 1323 (CRDP, p. 123), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Moutardier,* 1622 (Le Clerc) ; *Montadi,* 1643 (Cavalier),

1708 (Delisle) ; *Montadin,* 1740-60 (FL. 8. 236 v°, 285 v°) : *Montady,* 1771-2 (Cassini). Donne son n. au l.d. Puech de M., au R^au^ de M., et à l'Etang de M., desséché au 13e s. : *stagnum de Montadino,* 1347-1375 (L. Vert de Narbonne) ; *Etang de Montady,* 1771-2 (Cassini). *Mont* + n. d'homme germanique Atinus (Morlet I, p. 15).

(XI) MONTAHUC, sommet aigu, anc. bergerie de M., Bois de M., la Quille de M. (Prades-sur-Vernazobre) : *montagne de Montahuc,* 1810 (Segondy, p. 241) ; pron. muntaük. MONTAHUC et MONTAHUT, sommets aigus à 3 km l'un de l'autre, Col de M. (St-Julien) : pron. muntaük dans les deux cas. MONTAHUT, somme aigu (Pardailhan) : pron. muntaük. MONTAHUC, sommet arrondi, R^au^ de M. (St-Etienne-d'Albagnan) : pron. muntaük. MONTAHUC, sommet (Castanet-le-Haut) : pron. muntaüt. MONTAHUT, sommet arrondi (Dio-et-Valquières). Puech MONTAHUT, sommet aigu (Villespassans) : pron. muntaük. MONTAGUT, sommet arrondi (St-Gervais) : pron. muntaüt. Ces exemples montrent qu'il ne peut s'agir régulièrement ici d'une variante d'occ. *agut* « aigu », bien que les n. de cette série aient subi certainement l'influence paronymique de ce terme et de l'occ. *aut* « haut » ; cf. *montaruc* « butte, monticule » (Alibert). Il est probable qu'en réalité, *-ahuc, -ahut* représente une variante du thème oronymique prélatin **kuk(k)-* (Nouvel, NRM, pp. 267-282).

(XII) **MONTARNAUD,** commune (canton d'Aniane) : *el castel de Mon Arnalt,* 11e s. (?) (c. Guil., p. 628) ; *lo castel de Mont Arnalt,* 1111 (LIM, *ap.* RLR V, p. 248) ; *castrum... de Montarnaldo,* 1114 (HGL, V, c. 844) ; *castrum de Mont Arnald,* 1121 (c. Guil., p. 173) ; *de Monte-Arnaldo,* 1121 (HGL, V, c. 890) ; *capellani de Monte Arnaldi,* 1127 (c. Gell., p. 310) ; *del chastel de Mont Arnald,* 1148 (c. Magal. I, p. 156) ; *parrochia Montis Arnaldi,* 1150 (c. An, p. 193) ; *castro Montis Arnaldi,* 1155 (c. Guil., p. 735 : HGL, V, c. 1176) ; *cimiterium de Monte Arnaldo,* 1184 (Pasquier, p. 2) ; *de Monte Arnaudo,* 1194 (HGL, VIII, c. 429) ; *de Montearnaudo,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 50, 56, 62, 63) ; *e'l castel de Montarnalt,* 1200 (LIM, *ap.* RLR I, p. 247-8) ; *parrochia S. Marie de Monte Arnaldo,* 1202 (c. Magal. I, pp. 480, 484) ; *parrochia Beate Marie Montisarnaudi,* 1320 (c. Magal. IV, p. 477) ; *prior de Monte Arnaldo,* 1392 (pouillé) ; *Montarnaud,* 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Monte Arnaudo,* 1529 (RDM) ; *de Monte Armenildo,* 1550 (RDM) ; *Monternault,* 1622 (Le Clerc) ; *Montarnault,* 1626 (De Beins) ; *Montarnaud,* 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 v°), 1770-2 (Cassini). Le Bois de la Rouvière (au nord-ouest du village de M.) s'appelait *la forêt de Montarnaud,* 1740-60 (FL. 7. 95), *Bois de Montarnaud,* 1770-2 (Cassini). *Mont* + n. d'homme germanique Arnaldus (Morlet I, p. 41).

(XIII) MONTAUBERGUE (Faugères) : pron. muntɑubèrgo. *Mont* + n. de famille.

(XIV) **MONT AUBÉROU,** f. (Montpellier) : *S. Petri de Monte-arbedone,* 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *parochia S. Petri de Monte Arbedone,* 1158 (c. Guil., p. 579) ; *ecclesias S. Petri et S. Johannis de Montarbidone,* 1165-7 (HGL, V, c. 57) ; *de Montearbezone,* 1186 (c. Magal. I, pp. 346, 347) ; *apud Grandem montem in Montearbezone,* 1189 (*ibid.,* p. 363) ; *in Monterbedon,* 1190 (HGL, VIII, c. 400) ; *de Montearbedone,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal I, pp. 56, 61) ; *ecclesie S. Petri de Montearbedone,* 1207 (c. Magal. II, p. 42) ; *de Montearbesone,* 1237 (*ibid.,* p. 518) ; *archidiaconus de Montealbezone,* 1312 (c. Magal. IV, p. 176) ; *prior S. Petri de Monte Arbedone,* 1392 (pouillé) ; *de Montealbadone,* fin du 14e s. (pouillé) ; *prioratu S. Petri de monte Albedone,* 1536 (G. christ. VI, inst. c. 395) ; *Montauberon,* 1770-1 (Cassini). *Mont* + n. d'homme germanique *Arbedo ou *Erbedo (cf. Erbedonia, Morlet I, p. 42). L'évolution de ce n. est marquée par (1°) le passage normal du *-d* étymologique à *-z-* ; (2°) le passage d'*Arb-* à *Alb-* (cf. Ronjat, II, p. 375) ; (3°) le rhotacisme, portant le *-z-* médiéval à *-r-*.

(XV) **MONTAUD,** commune (canton de Castries) : *de S. Maria de Montealto ; de Montealto,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 59) ; *l'apendaria de Munt alt,* 1201 (?) (c. Guil., p. 487) ; *prioris ecclesie S. Marie de Monte alto,* 1211 (c.Valmagne, n° 824) ; *Montaud,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *Montaut,* 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165), 1740-60 (FL. 7. 600) ; *Montau,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *Montaud,* 1740-60 (FL. 7. 92 ; 8. 295 v°) ; *Montaut,* 1770-1 (Cassini). O MONTAUD, maison, Bois de M., R^au^ de M. (La Livinière) : *Montaut,* 1773-4 (Cassini). Le MONTHAUT (Pégairolles-de-Buèges – Causse-de-la-Selle) : *Puech Haut* ; *Mont Haut,* 1829, 1942-82 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 21) ; *rochers du Pech Haut,* vers 1850 (Fenouil, *ap.id.*) ; pron. muntɑu. (F. Lambert précise, *loc. cit.,* que ce sommet paraît plus important du côté de Pégairolles, qui se trouve en contrebas et où on l'appelle un *mont,* que de celui de Causse-de-la-Selle, d'où il n'a l'aspect que d'un *puech* et est ainsi nommé.) MONT HAUT (Arboras ; Montoulieu – Pompignan, Gard ; St-Paul-et-Valmalle ; St-Saturnin). MONTAU (Faugères). Puech MONTAUD (Assas). *Devesium de MONTE ALTO,* 1240 (L. Vert de Lodève, p. 87), loc. non ident. à St-Félix-de-l'Héras. *Bois de MONTAUT* (Cournonterral) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *mont aut* « mont haut », n. donné à un sommet plus important que les autres hauteurs des environs ; dans certains cas, le n. est passé à un endroit situé près du pied de ce sommet (maison à la Livinière, combe à Faugères) ; la commune de Montaud semble devoir son n. à la hauteur située à l'ouest du village, crête dont le sommet le plus proche du village dépasse de 60 m celui qu'occupait (à 2,5 km vers l'est) le chât. de Montlaur (v. section (XLVII) ci-dessous). O La MONTAUDARIÉ, h., Serre de la M. (Fraisse) : *la Montauderie,* 1773-4 (Cassini). Dérivé, avec suff. collectif *-ariá* > *-ariè,* du n. de famille *Montaud.*

(XVI) MONTAURY, f., Puech de M. (Lignan-sur-Orb) : *Montauri,* 1759 (FL. 12. 245) ; *Montaury,* 1770-2 (Cassini) ; pron. muntɑuri. MONTAURY (Béziers) : *Montauri,* 1759 (FL. 12. 250 : identification incertaine). MONTAURY (Les Rives) : *Mas de Montaury* (carte d'EM). MONTAURY (St-Geniès-de-Fontédit). Plo de MONTAURIS (La Tour-sur-Orb) : pron. muntɑuris. *Mont* + terme occ. inattesté *auri(t)* « exposé au vent », description qui correspond aux lieux en question. A la Tour-sur-O., il s'agit le plus prob. d'un n. de famille.

(XVII) MONTBAN, Combe MONT BAN (Faugères) : *le bois de Montbane ; la forêt de Monbane,* 1740-60 (FL. 7. 175, 177) ; *Bois de Monbanc,* 1770-2 (Cassini) ; *Bois de Montban* (carte d'EM). *Mont* + gaulois *bana* « corne », terme souvent appliqué à des hauteurs (v. BANE).

(XVIII) MONTBARRI (Carlencas-et-Levas). 2e élément prob. dérivé du thème oronymique pré-indo-eur. **bar(ra) :* v. BARRAC.

(XIX) **MONTBAZIN,** commune (canton de Mèze) : *castellum et villam de Monbasen,* 1113 (c. Guil., p. 612) ; *del castel de Monbazenc,* 1113 (LIM, *ap.* RLR V, p. 240) ; *Montbazen,* 1114 (HGL, V, c. 843) ; *castro de Montebaseno* (var. : *Montabaseno*), 1121 (c. Guil., p. 173 : HGL, V, c. 890) ; *ecclesiam... de Montebaseno,* 1144 (c. Magal. I, p. 142) ; *ad Monbasen* (var. : *Monbase*), 1166 (c.c.Agde, n° 89) ; *ecclesie S. Petri de Montebaseno ; castrum Montisbaseni,* 1181 (c. Magal. I, pp. 322, 323) ; *apud Montembasencum,* 1186 (*ibid.*, p. 345) ; *e'l castel de Monbazenc,* 1187 (LIM, *ap.* RLR, VI, p. 47) ; *in castro Montis Basiaci,* 1198 (c.c.Agde, n° 394) ; *de Montebasenco,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 51, 57) ; *castro de Montebazenco,* 1226 (c. Magal. II, p. 451) : *de Montebasenquo,* 1272 (c. Magal. III, p. 151) ; *prior de Montebazenco,* 1392 (pouillé) ; *Monbazenc,* 1435 (*Ann. du Midi* XVII, p. 531) ; *Montbazenc,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Montebazenco,* 1529, 1550 (RDM) ; *S. Petri de Montebasenco,* 1536 (G. christ. VI, inst. c. 399) ; *Monbasin,* 1613 (la Guillotière) ; *Montazin,* 1622 (Le Clerc) ; *Monbazenc,* 1626 (De Beins) ; *Montbazenc,* 1643 (Cavalier) ; *Montbasens,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165) ; *l'eglise et chateau de Montbazin,* 1740-60 (FL. 7. 96) ; *Montbazin,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°), 1770-2 (Cassini). *Mont* + n. d'homme germanique Basinus ou Basenus (Morlet I, p. 49) ; les formes anc. montrent qu'un *c* final adventice s'est ajouté à ce n. au cours du Moyen Age. V. aussi *FORO DOMITII.*

(XX) Grand MONTBEYRE (Teyran) et l.d. MONTVEYRE (Guzargues) d'après le cadastre. 2e élément dérivé, avec suff. *-iu,* du radical pré-indo-eur. **var-*, **ver-* (v. VEYRASSE).

(XXI) *MONTBILANE (Cabrerolles) : *Montbizane* (carte d'IGN) ; pron. munbilano. *Mont* + adj. fém. occ. *vilana* « vilaine, sale », employé comme sobriquet, ou variante fém. du n. de famille *Bilan.*

(XXII) **MONTBLANC,** commune (canton de Servian) : *de Monte blanco,* 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *Montemblancum,* 1210 (HGL, VIII, c. 588) ; *de Monte blanco,* 1216 (L. Noir, p. 544) ; *de Monteblanco ; castrum de Monte-albo,* 1247-8 (HGL, VII, cc. 35, 43, 47) ; *de Monte Albo,* 1323 (CRDP, p. 128) ; *de Montealbo,* 1361 (pouillé), 1368 (HGL, X, c. 1400) ; *Monblanc,* 1425 (*Ann. du Midi* XVII, p. 525), 1571 (RDB) ; *Montblanc,* 1585 (RDB) ; *de Monte albo,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *M. Blanc,* 1613 (la Guillotière) ; *Moncoublan,* 1622 (Le Clerc) ; *Montblanc,* 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 569 ; 8. 285 v°), 1770-2 (Cassini) ; *Montblan,* 1740-60 (FL. 8. 236 v°). Donne son n. à Chemin de M., ferme (Bessan). O MONT BLANC, ruines (La Salvetat). *Mont* + occ. *blanc,* mot d'origine germanique.

(XXIII) MONTBRINGUES (Dio-et-Valquières – Brenas – Octon). *Mont* + n. de famille.

(XXIV) ***MONTBRUN,*** 1740-60 (FL. 8. 240 r°), anc. chât. de l'évêque de Lodève : *castrum de Montebruno,* 1162 (c. ville Lod., pp. 25, 27 : HGL, V, c. 1263) ; *turre de Montebruno ; castrum de Montebruno,* 1188 (c. ville Lod., pp. 28-9, 30) ; *castro de Monte Bruno,* 1213 (*ibid.*, p. 38) ; *villa seu barrio de Montebruno,* 1229 (*ibid.*, p. 39) ; *al barri de Montbrun,* 1240 (L. Vert de Lodève, p. 82) ; *in castro de Monte Bruno et in barrio ipsius castri,* 1241 (c. ville Lod., p. 40) ; *barrium castri Montisbruni et ejusdem Montisbruni districtum,* 1451 (*ibid.*, p. 194) ; *chasteau de Montbrun,* 1577 (*ibid.*, p. 277) ; *l'entier fauxbourg de Montbrun,* 1696 (*ibid.*, p. 382). *Mont* + occ. *brun,* mot d'origine germanique.

(XXV) ***St Paul de MONT CAMEL,*** 1770-2 (Cassini), anc. n. du village de St-Paul-et-Valmalle, commune (canton d'Aniane) : *in Monte-Camelo,* vers 1036 (HGL, V, c. 426) ; *in terminio de Montcarmels* (var. : *de Monscamels*), 1114 (c. Magal. I, pp. 78, 79 : HGL, V, cc. 843, 844) ; *villa S. Pauli de Montibus camelis,* 1187 (c. Guil., p. 743 : HGL, VIII, c. 389) ; *parrochia S. Pauli de Montibus camelis,* 1196 (c. Guil., p. 645) ; *S. Paulum de Montibus Camelorum,* 1199 (*ibid.*, p. 756) ; *de Montecamelo,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 51, 57) ; *terra que vocatur Montes Camelos ; in Montibus Camelis,* 12e s. (c. Guil., pp. 646, 647) ; *ecclesie S. Pauli de Monz Camels,* 1206 (c. An., p. 193) ; *prior S. Pauli de Montecamelo,* 1330 (c. Magal. V, pp. 125, 126) ; *de Monte-carmelo (sic),* 1361 (pouillé) ; *prior S. Pauli de Monte Camelo,* 1392 (pouillé) ; *prieur de N. Dame d'Aumelas et Montcamel,* 1571, 1590 (RDB). D'après le contexte de nos premières références, il est évident que, avant d'être identifié avec St Paul, le n. de *Monte Camelo* désignait une grande partie de la commune d'Aumelas et de ses environs ; Cassini signale toujours une f. de *Moncarmel,* qui représente une variante de ce n., à env. 3 km au sud-ouest de St-Paul. Le 2e élément demeure obscur : il s'agit peut-être d'un dérivé avec suff. dimin. *-el* du radical oronymique **calm-* (v. CAN (VI)), avec perte très anc. du premier *l* par dissimilation.

(XXVI) MONTCARIO (Carlencas-et-Levas). 2e élément sans doute dérivé (avec suff. *-ium ?*) du radical oronymique pré-indo-eur. **car-* (Nouvel, NRM, pp. 227-255).

(XXVII) MONTCÉLÈBRE, f. (Cesseras) : *Montsalebre,* 1770 (Cassini). 2e élément obscur : il est peu probable qu'il doive son origine à l'adj. occ. *celèbre* ou au fr. *célèbre.*

(XXVIII) **St Félix de MONCEAU,** égl. ruinée (Gigean) : *montis S. Baudilii de Monte scevo,* 1173 (c. Guil., p. 97 : c. Magal. I, p. 295) ; *in tota garriga et bosco de Monseve ; in toto Monseve,* 1174 (c. Magal. I, p. 299) ; *S. Felici de Montecevo,* 1181 (*ibid.*, p. 322) ; *de Montesevo,* 1211 (c.c.Agde, n° 86) ; *de Monteceven,* 1213 (c. Magal. II, p. 119) ; *garriga, seu garrigis que de Monte Ceve appellantur,* 1215 (*ibid.*, p. 144) ; *Seve et S. Baudilii montes,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *monasterium monialium S. Felicis de Montecevo,* 1282 (c. Magal. III, p. 301) ; *totum montem S. Baudilii dictum de Montecevo,* 1288 (c. Magal. III, p. 379) ; *de Monte Sevo,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *priorissa S. Felicis de Montecavo (sic),* 1392 (pouillé) ; *Felix,* 1626 (De Beins) ; *St Felix eglise,* 1643 (Cavalier) ; *St Felix de Monceau,* 1770-2 (Cassini). Le 2e élément représente peut-être l'élément (gaulois ?) **sev-* que l'on trouve dans Savennes (Puy-de-Dôme : *Cevena,* 1222, 1270) : v. Dauzat, TF, p. 194 ; DNLF. Il pourrait s'agir aussi du n. d'homme *Scaevus,* surnom lat. de basse époque (Kajanto, *The Latin Cognomina,* p. 243).

(XXIX) MONTCOMBEL, f. (Vailhauquès). *Mont* + n. de famille *Combel.*

(XXX) *MONTECOPIO,* 933 (c.c.Agde, n° 338), loc. non ident. à Marseillan : *a Moncopi,* 1150-1200 (*ibid.*, n° 231). 2e élément obscur.

(XXXI) Ravin de MONTCOURTET, rau (Ceilhes-et-Rocozels – St-Maurice-de-Sorgues, Aveyron). *Mont* + n. de famille *Courtet.*

(XXXII) MONTDOMERGUE (St-Paul-et-Valmalle). *Mont* + n. de famille *Domergue.*

(XXXIII) **MONTESQUIEU,** commune (canton de Roujan) : *apud Montem Eschivum,* 1159 (c.c.Agde, n° 194) ; *Bernardus de Monte eschivo,* 1182 (c.Valmagne, n°s 301, 303) ; *Peire de Montesquiu,* 1184 (Brunel, *Les plus anc. chartes* I, p. 199) ; *apud Montem esquivum,* 1204 (c. Valmagne, n° 600) ; *le seigneur de Montesquieu de Pezenas,* 1529 (HGL, XII, c. 476) ; *Montesquiou,* 1636 (carte G.P.) ; *Montesquieu,* 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 236 v°, 285 v°), 1759 (FL. 12. 263), 1770-2 (Cassini) ; *le ch[âte]au ruiné de Montesquieu,* 1740-60 (FL. 7. 175). *Mont* + occ. *esquiu,* au sens de « sauvage » ou d'« hostile ».

(XXXIV) Pech de MONTFAU (Magalas) : *Mountfo,* 1865 (DTH) ; *le Pech Mounso ou Montfeo,* 1894 (Fabre, *Hist. de Roujan,* p. 175) ; *Montfo,* 1970 (Clavel, *Béziers,* passim). C'est à l'important oppidum de l'âge du fer révélé par les fouilles sur ce tènement qu'appartenait sans doute primitivement le n. de Magalas. *Mont* + occ. *fort* « fort ».

(XXXV) MONTFAUCON (Puisserguier). *Mont* + n. de famille *Faucon.*

(XXXVI) **Chât. de MONTFERRAND,** ruines (St-Mathieu-de-Tréviers) : *castrum de Monte ferrando,* vers 1132 (c. Guil., p. 128 : HGL, V, c. 989) ; *castrum de Monte Ferrando, et ipsum Montem Ferrandum,* 1135 (c. Magal. I, p. 127) ; *bajuli... de Monteferrando,* 1181 (*ibid.,* p. 327) ; *de camino Montisferrandi usque ad Aganticum,* 1189 (*ibid.,* p. 364) ; *versus Monferran,* 1209 (c. Magal. II, p. 64) ; *vicaria Montisferrandi,* 1215 (*ibid.,* p. 155) ; *signum dominii et senhiorie : Melguer et Montferran,* 1250 (*ibid.,* p. 684) ; *castri Montisferrandi,* 1303 (*ibid.,* p. 992), 1309 (c. Magal. IV, pp. 99, 103) ; *in castro Montisferrandi,* 1317 (*ibid.,* pp. 335, 339) ; *comte de Melguer et de Monferan,* 1318 (*ibid.,* p. 388) ; *Mõferrad,* 1622 (Le Clerc) ; *Montferrant,* 1626 (De Beins) ; *le chasteau apellé de Montferrand,* 1699 (Germain, *Le Temporel,* p. 98) ; *Montferrand,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *Chau de Montferrand,* 1770-1 (Cassini). Avant de passer au chât. médiéval (démoli en 1699) des évêques de Maguelonne, le n. de Montferrand semble avoir désigné dans son ensemble l'arête dont le sommet principal est connu auj. sous le n. du Pic St Loup ; toute la contrée dominée par cette hauteur a pris le n. de *Vallis Montisferrandi,* 1264 (c. Magal. III, p. 52), 1293 (*ibid.,* p. 608), 1317 (c. Magal. IV. p. 335) ; *ecclesiarum... de Valle Feran,* 1296-1305 (c. Magal. III, p. 1080) ; *valle de Montferant,* 1520 (Germain, *Le Temporel,* p. 89) ; *Laval de Montferran,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *la Val de Montferran,* 1563 (*ibid.,* c. 678). C'est cette « vallée » dont le souvenir est conservé dans le n. de la commune de Viols-en-Laval (canton de St-Martin-de-Londres). *Mont* + n. d'homme médiéval *Ferrand(us).*

(XXXVII) **MONTFERRIER-SUR-LEZ,** commune (2e canton de Montpellier) : *castrum Montisferrarii,* 1109 (c. Magal. I, p. 67) ; *del castel de Monferrer ; de Montferrer,* 1111 (LIM, *ap.* RLR IV, pp. 498, 499) ; *Montemferrarium,* 1114 (c. Magal. I, p. 79 : HGL, V, c. 843) ; *castro de Monteferrario,* 1128 (c. Magal. I, p. 95 : HGL, V, c. 948) ; *castrum quod dicitur Monsferrarius,* 1129 (c. Guil., p. 262 : HGL, V, c. 954) ; *castrum de Monteferario,* 1135 (c. Magal. I, p. 124) ; *apud Montemferrarium,* 1158 (HGL, V, c. 1226) ; *de S. Stephano de Insula, alias de Monteferrario ; de Monteferrario,* s.d. [12^e s. ?] (c. Magal. I, pp. 50, 57) ; *de Podio ferrario ; Podio Ferrers,* 12^e s. (c. Guil., pp. 444, 445) ; *prior Montisferrarii,* 1230 (c. Magal. II, p. 353) ; *manso de Podio Ferrerio,* 1243 (*ibid.,* p. 598) ; *mansi de Podio Ferrerio ; de Podio Ferrario,* 1245 (*ibid.,* pp. 612, 613) ; *mansi vocati de Podio Ferrario ; domicelli de Monteferrario,* 1285 (c. Magal. III, p. 321) ; *versus Montemferrarium,* 1307 (c. Magal. IV, p. 39) ; *loci de Monteferrario,* 1317 (*ibid.,* p. 339) ; *manso de Podio Ferrario,* 1332 (c. Magal. V, p. 391) ; *de Monteferrario,* 1392 (pouillé), 1529, 1550 (RDM) ; *Monferrier,* 1622 (Le Clerc) ; *Montferier,* 1626 (De Beins) ; *Monferrie,* 1648 (Cavalier) ; *Montferié,* 1703 (carte de Gautier, *ap.* CAL) ; *Montferrier,* 1740-60 (FL. 7. 92 ; 8. 257 v°, 295 v°), 1770-1 (Cassini). Donne son n. au l.d. Mont Ferrier le Vieux (Montpellier) : *Montferrier lou Vielh,* 1507 (Berthelé, AVM, III, p. 520). *Mont* + occ. *ferrièr* au sens de « ouvrier en fer » ou peut-être à celui de « forge » ; moins prob., terme oronymique d'origine prélatine (v. FER (III)) faisant allusion au piton basaltique sur lequel le village de Montferrier est situé. O MONT FERRIER (Tourbes – Nézignan-l'Evêque). *Mont* + n. de famille *Ferrier ;* cf. *Métérie de Ferrières, appellée Montferrier,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158), allusion à Ferrières (Guzargues).

(XXXVIII) MONTGIBIER (St-Guilhem-le-Désert). *Mont* + mot fr., allusion à un endroit réputé comme étant giboyeux.

(XXXIX) MONTGROS, R^au de M. (Cabrerolles). MONT GROS (Avène ; Cambon-et-Salvergues). Le 2e élément pourrait représenter ou l'adj. occ. et fr. *gros* ou le n. de famille *Gros.*

(XL) Pic de MONTIBERGUES (Verreries-de-Moussans) : pron. muntibèrgcs. *Mont* + n. de famille *Bergue.*

(XLI) MONTICLERGUE (St-Drézéry – Sussargues). *Mont* + n. de famille *Clergue.*

(XLII) MONTIMARAN, f. et l.d. (Béziers). *Mont* + n. de famille *Maran.*

(XLIII) MONTIMAS, R^au de M. (Béziers). *Mont* + n. de famille *Mas.*

(XLIV) MONTIMBERT (Murviel-lès-Béziers). *Mont* + n. de famille *Imbert.*

(XLV) MONGEAU (Assas) : *tènement de la peirière ou Montjoux,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155). MONTJON (Nézignan-l'Evêque) : « Montjean » mentionné en 1416 et en 1553 (Pasquier, pp. 301, 307). MONTJOUX (Lunas). *Mont* + lat. *jŭgum* « sommet » (suivant Nouvel, NRM, p. 506).

(XLVI) MONT JOUI (Florensac) : *in loco ubi vocant Montejovino ; per Montejovino,* 954-986 (c.c.Agde, n° 112) ; *per montem Jovinum* (var. : *Jonimum*), 1183 (*ibid.,* n° 100). *Mont* + n. de personne lat. *Juvinus* (Morlet II, p. 68) : les formes anc. montrent que ce toponyme n'appartient pas à la série des *Montjoie* discutés par M. Bugler, RIO XXIV, pp. 1-7.

(XLVII) **MONTLAUR,** h. et chât. ruiné (Montaud) : *terminos de Monte Lauro,* 1159 (c. Guil., p. 770) ; *castri de Montelauro,* 1170 (c. Magal. I, p. 277) ; *apud Montemlaurum,* 1189 (*ibid.,* p. 359) ; *castrum de Montelauro,* 1194 (*ibid.,* p. 411) ; *ecclesia de Montelauro ; de Montelauro,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.,* pp. 54, 59) ; *de castro Montislauri,* 1207 (c. Magal. II, p. 43) ; *dominis de Montelauro,* 1312 (c. Magal. IV, p. 189) ; *jurisdictiones de Montelauro et de Corbessacio,* 1313 (*ibid.,* p. 205) ; *castri de Montelauro,* 1331 (c. Magal. V, p. 381), 1332 (*ibid.,* p. 415) ; *prior de Montelauro,* 1392 (pouillé) ; *Montlaur,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Montelauro,* 1529, 1550 (RDM) ; *Monlaure,* 1622 (Le Clerc) ; *Montlaur,* 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1740-60

(FL. 7. 89 ; 8. 257 v°, 295 v°) ; *Chau de Montlaur*, 1770-1 (Cassini). O Puech de MONT L'AURE (St-Geniès-de-Fontédit) : mentionné en 1353 [1699] ; *Montlaur*, 1559 (H. Barthés, *Saint-Geniès-de-F.*, p. 75) ; *Ch^au le Puech de Montlaur*, 1759 (FL. 12. 281). **Etym.** *Mont.* + anc. occ. *laur* « laurier » (v. LAU) ou *aura* « vent » avec art. déf. agglutiné. O MONTLAU (Lauroux). *MONTLAUR*, f. et bergerie (Saturargues) en 1770-1 (Cassini). N. de famille, sans doute originaire de Montlaur (Montaud). O MONTALAUROU, f. et Puech ALAUROU, l.d. (Pailhès) : pron. muntelɑurụ. Dimin. de *mont/puech laur* avec voyelle *a* anaptyctique.

(XLVIII) MONTLOBRE, f., Bois de M. (Vailhauquès) : *monte que vocatur Molobrio*, avant 1100 (c. An., p. 251). 2e élément obscur.

(XLIX) MONTLONG (Ceyras). MONT LONG (St-Paul-et-Valmalle). *Mont* + adj. *long* ; à Ceyras, il y a eu déplacement du n. d'une arête au l.d. actuel vers le sud-est.

(L) MONTLOUBAT (Cers). *Mont* + n. de famille *Loubat*.

(LI) MONTLOUS, h. (St-Martin-de-Londres) : mentionné en 1278 (RCIG, § 2211) ; « mas de Montlous », 1365[1783], (*ibid.*, § 2242) ; *Monthoux*, 1774-5 (Cassini) ; *Montlous* (cadastre) ; pron. munlụs. 2e élément obscur.

(LII) MONTLHUC (Ferrières-Poussarou) : pron. mònlük. *Mont* + n. de famille *Luc*.

(LIII) MONTMAIN (Olonzac) : pron. mummạn. *Mont* + n. de famille *Main*, ou transplantation du n. de Montmain (Côte-d'Or).

(LIV) MONTMAJOU, f. (Cazouls-lès-Béziers) : *Montmajou*, métairie, 1759 (FL. 12. 210), 1770-2 (Cassini). MONTMAJOU (Cébazan – Villespassans) : *loco vocato Mon Maior*, 1445 (APM) ; *Montmajou*, 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14, 16), 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49), 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 128, n. 2). R^au de MONT-MAJOU (Gorniès). *Mont* + occ. *major* « plus grand, principal ». Cf. MAYRES.

(LV) MONT MAL (Les Aires ; Bédarieux). Bois de MONT MAL (Cazilhac) : cf. *palus de Montmal*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). *Mansos... de MONTEMALO*, 1272 (c. Magal. III, p. 161), loc. non ident. à Montpellier. *Mont* + occ. *mal* « mauvais, inutile » : v. MAL.

(LVI) MONTMARE (Avène) : *Mgne de Montmare*, 1770-2 (Cassini). *Mont* + thème pré-indo-eur. **marr-* « rocher » (Flutre, EPTL, pp. 187-190). Cf. (3) MARÉ.

(LVII) Mont MÉJAN (Ganges – St-Julien-de-la-Nef, Gard) : cf. *devois de Montmejan*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159). *Mont* + occ. *mejan* « mitoyen ».

(LVIII) MONT NÈGRE (Gignac) : *in Monte Nigro*, vers 807 (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 70 : identification incertaine). *Mont* + occ. *negre* « noir ». O Travers de MONTNIER (Lavalette). Variante dialectale du même terme, cf. MONIER.

(LIX) **MONTOULIERS**, commune (canton de St-Chinian) : *ecclesiam S. Baudelii de Monte-Olerio*, 940 (HGL, V, c. 186) ; *castrum de Monteolario* ; *ecclesiam S. Baudilii de Monteolario*, vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *Montemolerium*, 1224 (c. Magal. II, p. 250 : HGL, VIII, c. 806) ; *de Monteolerio*, 1271 (*ibid.*, c. 1737) ; *castrum de Monteolerio*, 1318 (Bibl. Nat., Ms. lat. 4114. 26 v°) ; *prior de Monte Olerio*, 1351 (pouillé) ; *Montolliers*, 1518 (RDSP) ; *S. Baudelii de Visan, alias de Montoliers*, 1612 (G. christ. VI, inst. c. 98) ; *Montouliés*, 1740-60 (FL. 7. 215), 1771-2 (Cassini) ; *Montolliac*, 1771 (Bonne). *Mont* + ans. occ. *olier* « potier ».

(LX) **MONTOULIEU**, commune (canton de Ganges) : *castrum de Monte Olyvo* ; *parrochia S. Stephani de Monte Olyvo* : *castri de Monteolivo*, 1218 (c. Magal. II, pp. 184. 188) ; *parrochiam de Monteolivo* ; *parrochiam castri de Monteolivo*, 1292 (c. Magal. III, pp. 479, 480) : *de Monte Olivo*, 1293 (*ibid.*, p. 629) ; *Guillaume de Montolieu*, 1361 (c. Nonenque, p. 354 : identification incertaine) ; *de Monteolivo*, 1405 (pouillés, II, p. 568) ; *Moteliou*, 1622 (Le Clerc) ; *Montoliou*, 1648 (Cavalier) ; *Montolieu*, 1740-60 (FL. 7. 167). 1774-5 (Cassini). O *Villa quam vocant MONTOLIUS*, 975 (L. Noir, p. 37), loc. non ident. aux environs de Lunas. *Mont* + anc. occ. *oliu* « olivier ». O Mas de MONTOULOUX, f. (Castelnau-de-Guers). Transplantation du n. de commune précédent, par l'intermédiaire d'un n. de famille (?).

(LXI) **MONTPELLIER**, chef-lieu de dépt. : *terminio de Monte pestelario* (var. : *Monte-Pestellario*).). 985 (c. Guil., p. 125 : HGL, V, c. 300) ; *in Montempestellarium*, vers 1076 (HGL, V, c. 624) ; *de Montpestlier* ; *ecclesiam S. Marie de Montpestlier* ; *de Montepessulano*, 1090 (c. Magal. I, pp. 20, 21. 22) ; *de Montepessulano*, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *de Montepislerio*, 11^e s. (*ap.* d'Aigrefeuille, I, pp. 16, 18) ; *in Montepessulano* ; *de fors Montpestler*, 1103 (HGL, V, cc. 782, 783) ; *ad Montepestilario* ; *in Montepistellario*, vers 1103 (*ibid.*, c. 784) ; *apud Montem Pessulum*, 1106-1120 (c. Gell., p. 242) ; *villam Montispessulani*, 1121 (HGL, V, c. 890) ; *de Montepesler*, 1122 (*ibid.*, c. 903) ; *Guillelm de Monpesler* ; *la vila de Monpestleir* ; *a Monpestleir*, 1147 (c. Guil., p. 292) ; *P. de Monpestler*, vers 1160 (Brunel, *Les plus anc. chartes*, I, p. 86) ; *el castel de Monpeslier*, 1191 (c. Magal. I, p. 376) ; *dins la vila de Montpelier*, 1209 (HGL, VIII, col. 14) ; *hospitalis S. Johannis de Montepessulano*, 1251 (c. Magal. II, p. 692) ; *priore S. Dyonisii Montispessulani*, 1296 (c. Magal. III, p. 727) ; *Monp̄lr*, 1341 (RLR XXXIV, p. 39) ; *la rectorie de Montpellier* ; *la ville de baronie de Montpellier*, vers 1370 (HGL, X, c. 1443) ; *cossols et cosselhiers de Montpellier*, 1395 (c. ville Lod., p. 144) ; *Monpeylier*, 1423 ; *Monpeylie*, 1424 ; *Monpelier*, 1426 ; *Monpeylia*, 1435 (*Ann. du Midi* XVII, pp. 522, 523, 524, 526, 530) ; *Monpeliey*, 1438 (*Ann. du Midi* XVIII, p. 70) ; *Montpellier*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *Monpellier*, 1570 (l'Escluse), 1622 (Le Clerc) ; *Montpellier*, 1626 (De Beins) ; *Monpelier*, 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 203) ; *Montpélyer* ; *Monpellyer*, 1632 (HGL, XII, cc. 1828, 1830) ; *Monpellier*, 1648 (Cavalier) ; *Montpellier*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 v°), 1770-1 (Cassini). Donne son n. au l.d. le Chemin de M. (Castries). *Mont* + dérivé, avec suff. *-ariu(m)* > *-ier* à valeur collective, d'anc. occ. *pesol* « petit pois » (< lat. *pisulu(m)*), c.-à-d., « hauteur où les petits pois poussent abondamment ». Cette ville partage l'origine de son n. avec *Montpeller* (povince d'Urgell, Espagne). Tandis que le catalan conserve *pèzol* comme terme usuel pour désigner le petit pois, *pesol* a laissé peu de traces dans l'occ. moderne ; il y a été évincé presque partout depuis le Moyen Age, sans doute sous l'influence de son proche homonyme dérivé de *peduculu(m)* « pou ». La prononciation médiévale **montpeslyer* [monpeslẹr] a amené les scribes de l'époque à rapprocher ce toponyme du lat. *pistillum* « pilon de mortier » ou, surtout, de *pessulum* « verrou » ; une interprétation populaire, mise en lumière par C. Camproux, *Mélanges offerts à Charles Rostaing*, Liège, 1974, pp. 115-129, voyait dans ce dernier une allusion au verrou de l'église Saint-Firmin, auquel on attachait les débiteurs. Pour une discussion

plus complète de notre étymologie et des hypothèses précédentes, v. J. Guldoy et F.R. Hamlin, *NRO* 33-34(1999). O MONTPELLIER, sommet (Taussac-la-Billière) : pron. munpèlè̯ (sans art. déf.). Etym. obscure ; a pris prob. sa forme actuelle sous l'influence du n. de la ville de M. O Croix de MONTPELLIER (Aniane). Allusion à l'emplacement de cette croix, sur la route qui va à Montpellier. O MONTPELLIÉRET, quartier (Montpellier) : *villa que dicitur Monspistillaretus*, vers 1070 (c. Gell., p. 108) ; *aedificio de Montepeslaireto* ; *de Montpeslairet*, 1090 (HGL, V, c. 717) ; *ecclesiam de Montepestellaireto* ; *de Montpestlairet*, 1090 (c. Magal. I, pp. 21, 24) ; *parrochia S. Dionisii de Montepestleireto*, 1113 (c. Guil., p. 228) ; *de Monpeslierto* (var. : *de Montepessulaneto*), 1114 (c. Magal. I, p. 78 : HGL, V, c. 843) ; *decimas de Montepeylereto*, 1152 (G. christ. VI, inst. c. 356) ; *portale de Monpeyliret*, 1322 (c. Magal. IV, p. 579) ; *de Montpelayrat*, 1364 (AVM, VII, p. 9). Dérivé avec suff. dimin. *-et*.

(LXII) MONPÉNÈDRE, f. (Marseillan) : *ad Podium Pendidicium*, 1147 (c.c. Agde, p. 266) ; *a Podio Pendedit*, fin du 12e s. (*ibid.*, p. 253) ; *Montpenede*, 1770-2 (Cassini). Prob. variante dialectale d'occ. *pendís* « pente », altéré sous l'influence du verbe *penedre* « regretter » ; cf. Pendedis (St-Martin-de-Boubaux, Lozère), discuté par M. Camproux, « Des toponymes qui chantent », p. 103.

(LXIII) MONTPENERY, f. (Servian) : *Montpenery*, 1650 (compoix), 1770-2 (Cassini). MONTPENERY, ruines, Ravin de M. (St-Gervais-sur-Mare) : *Mont-peneri*, 1770-2 (Cassini). MONT PÉNÉRI (Alignan-du-Vent) : *Montpenery*, f., 1770-2 (Cassini). MONTPÉNÉRY, Rau de M. (Oupia). Altération d'oc; *m'en penedi* « je m'en repens », n. donné à un terrain ingrat ou à un lieu d'accès difficile (suivant DENRMF).

(LXIV) **MONTPEYROUX**, commune (canton de Gignac) : *castrum Montispetrosi*, 1060-1108 ou 1180-1223 ; *castro quod vocatur Montem Petrosum*, 1077-1099 (c Gell., p. 151) ; *chastelli Montis Petrosi*, 1097 (*ibid.*, p. 149) ; *sub castello de Monte Petroso*, 1097 (c. Gell., p. 150 : HGL, V, c. 749) ; *parrochia S. Martini de Monte Petroso*, 1107 (c. Gell., p. 161) ; *in castello de Monte peiros*, 1138 (c. Guil., p. 706) ; *Bertrandi de Montepeiros*, 1149 (HGL, V, c. 1110) ; *ecclesia S. Martini de Montepetroso*, 1252 (pouillé) ; *Monpeyro* ; *Monpeyros*, 1408 (*Mélanges Henri Guiter*, p. 469) ; *ecclesia S. Martini de Monte petroso cum capella que est in castro*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 34) ; *de Montepetrozo*, 16e s. (RDL) ; *Móperou*, 1622 (Le Clerc) ; *Mompeirous*, 1643 (Cavalier) ; *Montpeyrous*, 1648 (Cavalier) ; *Montpeyroux*, 1740-60 (FL. 8. 240 ro, 287 ro) ; *la ville de Montpeyroux*, 1740-60 (FL. 7. 168) ; *Montpeyroux* et *Vieux Montpeyroux dit Castelas*, 1770-2 (Cassini). Comme le signale la carte de Cassini, Montpeyroux était à l'origine le n. du chât. situé à env. 1 km au nord du village actuel ; ce village gardait au Moyen Age son n. gallo-romain d'*Adiciano*, q.v. O MONT PEYROUX, Bois du M.P. (Causses-et-Veyran). **Etym.** *Mont* + occ. *peirós* « pierreux ». O *MONTPEIROUX* (St-Privat) en 1770-2 (Cassini) et vers 1780 (carte du dioc.) : anc. n. de la Borie. N. de famille.

(LXV) MONTPLO-LE-BAS, h., M.-LE-HAUT, ruines (Cruzy) : *Montplo Ht, Bs*, 1771-2 (Cassini). Col de MONTPLO (Fraisse). *Mont* + occ. *plan, plo* « plat », désignant une hauteur arrondie.

(LXVI) MONTREDON, f. (Montagnac - St-Pons-de-Mauchiens) : *podio de Monte rotundu*, 1144 (c. Guil., p. 710) ; *la Crina de Montredon*, 1153(?) (c.Valmagne, no 533) ; *la Criva de Munredon*, après 1153 (*ibid.*, no 541) ; *ad fontem Monti* [sic] *redundi*, s.d. [12e s.] (*ibid.*, no 535) ; *campum... in Monte rotundo*, 1162 (c.Valmagne, no 41 : identification incertaine) ; *totus mons Rotundus*, 1199 (c.Guil., p. 712) ; *garriga Podii rotundi*, 1205 (c.Valmagne, no 582) ; *Montredon*, 1770-2 (Cassini). O MONTREDON, f. (Castelnau-de-Guers) : *ad Montem Rotondum*, 1229 (c.c.Agde, no 434) ; *Montredon*, 1770-2 (Cassini). O MONTREDON, f. (Tourbes) : *Montredon*, 1759 (FL. 12.298), 1770-2 (Cassini). O MONT REDON (Aumelas) : *de Monte Rotundo* ; *in transcol Montis Rotundi*, 1200 (c.Valmagne, no 598). O MONT REDON (Grabels - Combaillaux) : *unum podium, heremum et incultum, qui vocatur Mons Rotundus*, 1222 (c. Magal. II, p. 227) ; *podium de Monterotundo*, 1285 (c. Magal. III, p. 324) ; *locum vocatum Montem rotundum*, 1303 (*ibid.*, p. 1002), 1321 (c. Magal. IV, p. 561) ; *Tour de Montredon*, 1740-60 (FL. 7. 94), 1770-2 (Cassini). O MONT REDON (Montpeyroux) : *apendariam de Monte Redone*, 1106 (c.Gell., p. 159) ; *apendaria de Monte Rotundo*, 1122 (*ibid.*, p. 136) ; *plantario de Monte Rotundo*, 1125 (*ibid.*, p. 307) ; *trans Monredon*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 309). MONT REDON, f. (Le Puech), tirant son n. d'une hauteur vers le sud-ouest (le Puech - Lavalette - Olmet-et-Villecun). MONTREDON (La Salvetat). MONT REDON (Cabrerolles ; Carlencas-et-Levas ; Clermont-l'Hérault ; Graissessac ; Hérépian ; Joncels - Ceilhes-et-Rocozels ; Minerve ; Montesquieu ; Montouliers ; la Tour-sur-Orb : Vendémian ; Villespassans). *Mont* + occ. *redon* « rond » ; cf. PIOCH (XXII).

(LXVII) La Bergerie de MONTSALOUX, ruines (La Vacquerie). *Mont* + n. de famille *Salou*.

(LXVIII) MONTSOUQUIER (Le Bosc). *Mont* + n. de famille.

(LXIX) MONTURAGÈS (St.-Nazaire-de-Ladarez) : pron. muntürạtše. 2e élément obscur.

(LXX) *Tour de MONTVERT*, f. (Montaud) en 1770-1 (Cassini) : *castro de Monteviridi*, 1241 (c. Magal. II, p. 573) ; *castri de Monteviridi*, 1267 (c. Magal. III, p. 88). *Mont* + occ. *verd* « vert ».

MONTABIAU : v. MONT (IX). MONTADE(S) : v. MONT (VII). *MONTADEL(LO)S* : v. MONT (V). MONTADY : v. MONT (X).

MONTAGNAC, commune et chef-lieu de canton : *in Montanaco* (var. : *Montanato*), 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 316 : G. christ. VI, inst. c. 316) ; *Poncii de Montaniaco*, 1120 (c.c. Agde, no 199) ; *in terminio S. Andree de Montaniaco et in terminio S. Ylarii* ; *in castro de Montaniaco*, 1133 (*ibid.*, no 135) ; *in Montaniaco*, 1147 (*ibid.*, no 340) ; *in opido Montegniaco*, 1152 (c.Valmagne, no 27) ; *a Montaniac*, après 1153 (c.Valmagne, no 541) ; *S. Mariae de Montaniaco*, 1173 (G. christ. VI, inst. c. 327) ; *de Montaniaco* ; *de Montiniaco* ; *de Montiniac*, 1173 (c.c.Agde, no 131) ; *castrum Montaniac, castro de Montaniaco*, 1174 (c.Gell., p. 472) ; *barri de Montaniaco*, 1195 (c.c.Agde, no 107) ; *in barri de Montaniaco*, 1196 (c.Valmagne, no 487), 1198 (*ibid.*, no 493) ; *de castro Montiniaci*, 1219 (HGL, VIII, c. 726) ; *castrum de Montaniaco*, 1224 (*ibid.*, c. 802) ; *castrum Montaniaci*, 1234 (*ibid.*, c. 977) ; *Montanhac*, 1341 (RLR XXXIV, pp. 39, 40) ; *ville... et castra de Montaniaco*, 1368 (HGL,

X, c. 1400) ; *de Montaniaco* ; *de Montanyaco*, 1370 (*ibid.*, c. 1430) ; *de Montanhaco* ; *de Montaniaco*, fin du 14e s. (pouillés) ; *la ville de Montaignac*, 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *Montanhac*, 1442 (Sahuc, ISAC, p. 98) ; *des Augustins de Montignac* ; *chap. de S. Jacques et S. André de Montignac* ; *N. Dame de Mondignac* ; *l'Eglise de Montignac*, 1518 (CDA : II, V) ; *Montagnac*, 1562 (HGL, XII, c. 629), 1570 (l'Escluse) ; *Montignac*, 1622 (Le Clerc) ; *Montaignac*, 1645 (AVM, VII, p. 264) ; *Montagnac*, 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1695 (HGL, XIV, c. 1467), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 286 vo), 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Pont de M. (Pézenas). Domaine gallo-romain : dérivé, avec suff. *-iacum*, du surnom lat. de basse époque Montanus (I. Kajanto, *Onomastic Studies in the Early Christian Inscriptions of Rome and Carthage*, p. 61 ; cf. Hamlin, SATH, pp. 167-9).

MONTAGNE, la MONTAGNETTE, Mas de MONTAGNOL : v. MONT (VI). MONTAGRESSE : v. AGRE. MONTAGUT, MONTAHUC, MONTAHUT : v. MONT (XI).

Les MONTAIGUS (Boisseron). N. de famille.

MONTALAUROU : v. ALAUROU. MONTALET : v. MONT (III).

MONTAMIEL (Cesseras) : *Montamiel* ; *Montaniel*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8, 10). Rau de MASAMIER (Cesseras), à env. 2,5 km vers le nord-ouest du précédent. Le 2e élément de ces n. est sans doute le n. de famille *Amiel*, avec passage *-l* > *-r* dans Masamier (= Mas Amiel) ; la topographie ne justifie pas l'emploi de *mont* dans Montamiel, qui doit donc représenter la fantaisie d'un anc. propriétaire.

MONTARELS, Rau de MONTARIEU : v. MONT (V). MONTARNAUD : v. MONT (XII). MONTAUBERGUE : v. MONT (XIII). MONTAUBÉROU : v. MONT (XIV). MONTAU, MONTAUD, la MONTAUDARIÉ.

Pioch MONTAULI (Aumes) : *Pioch Mountaouli* (cadastre, *ap.* A. Garcia, *Études toponymiques...*, p. 64).

Plo de MONTAURIS ; MONTAURY : v. MONT (XVI). MONTBAN : v. MONT (XVII). MONTBARRI : v. MONT (XVIII). MONTBAZIN : v. MONT (XIX).

MONTBEL, bergerie (Les Rives). N. de famille.

Grand MONTBEYRE : v. MONT (XX). MONTBIZANE : v. MONT (XXI). MONTBLANC : v. MONT (XXII). MONTBRINGUES : v. MONT (XXIII). *MONTBRUN* : v. MONT (XXIV).

MONTBUISSON, f. (Tourbes). N. de famille *Buisson*, avec adjonction de *mont* par analogie avec les n. des propriétés voisines Montredon, Montrose.

MONTCAL : v. CAN (II). MONTCALMÈS : v. CAN (III). MONTCAMP : v. CAN (II). MONTCARIO : v. MONT (XXVI). MONTCÉLÈBRE : v. MONT (XXVII). MONTCOMBEL : v. MONT (XXIX). MONT-COR : v. COR. Ravin de MONTCOURTET : v. MONT (XXXI). MONTDOMERGUE : v. MONT (XXXII). *MONTEARBEDONE*, *-ZONE* : v. MONT (XIV). *MONTEBASENO* : v. MONT (XIX). *MONTECALMENSE* : v. CAN (III). *MONTECA(R)MELO* : v. MONT (XXV). *MONTECEVO* : v. MONT (XXVIII). *MONTECOPIO* : v. MONT (XXX). MONTÉE : v. MONT (VII). La MONTEILLE, MONTEILS, MONTEL(S) : v. MONT (II). *MONTEJOVINO* : v. MONT (XLVI). *MONTELAURO* : v. MONT (XLVII). *MONTEPESTELLARIO* : v. MONT (LXI).

Mas de MONTEREAU (Gignac). Le Mas de MONTEREAU (Lagamas), à env. 4 km. au nord du précédent. N. de famille.

MONTESQUIEU : v. MONT (XXXIII). *MONTEZELLOS* : v. MONT (V). Les MONTÈZES : v. MONT (VIII). Pech de MONTFAU : v. MONT (XXXIV). MONTFAUCON : v. MONT (XXXV). MONTFERRAND : v. MONT (XXXVI). MONTFERRIER : v. MONT (XXXVII). MONTGIBIER : v. MONT (XXXVIII). MONTGROS : v. MONT (XXXIX). MONTGUILHEM : v. GUILHEM. Le MONTHAUT : v. MONT (XV). Pic de MONTIBERGUES : v. MONT (XL). MONTICLERGUE : v. MONT (XLI). MONTILLE : v. MONT (IV).

MONTILLERGUES (La Boissière). Prob. formation récente avec suff. *-ergues* rattaché par analogie au thème **montilh* (v. MONT (II)).

MONTILLES : v. MONT (IV).

MONTILLET, f. (Quarante). N. de famille.

MONTIMARAN : v. MONT (XLII). MONTIMAS : v. MONT (XLIII). MONTIMBERT : v. MONT (XLIV). MONTJAS : v. JASSE (I).

MONTJOIE, f. (Béziers). N. de famille.

MONTJON, MONTJOUX : v. MONT (XLV). MONTLAU, MONTLAUR : v. MONT (XLVII). MONTLHUC : v. MONT (LII). MONTLOBRE : v. MONT (XLVIII). MONTLONG : v. MONT (XLIX). MONTLOUBAT : v. MONT (L). MONTLOUS : v. MONT (LI). MONTMAIN : v. MONT (LIII). MONTMAJOU : v. MONT (LIV). MONTMARE : v. MONT (LVI).

MONTMARIN, chât. et f. (Montblanc) : *Monmarin*, 1770-2 (Cassini). Prob. altération du n. de Montmaurin (Haute-Garonne) ou de Montmorin (Hautes-Alpes ; Puy-de-Dôme), transplanté par l'intermédiaire d'un n. de famille.

MONTMAU, f. (St-Pons-de-Mauchiens) : *Montmaur*, 1770-2 (Cassini). MONTMAUR (Montpellier). N. de famille.

MONT-MÉJAN : v. MONT (LVII).

St-Bauzille-de-MONTMEL, commune (canton des Matelles) : *sub castro Sustantione Atennorinellico* [lire : *atque Mormellico*], avant 923 (c. An., p. 202) ; *vicaria que vocant Mormellico*, 980 (c. Guil., p. 559) ; *S. Baudilii de Mormelgue*, 1163 ; *ecclesie S. Baudilii de Mormetgue* ; *parrochie S. Baudilii de Mormetgue*, 1165 ; *de Morm[e]rico*, 1173 ; *de Mormetgue*, 1185 (*ap.* Berthelé, AVM, III, p. 456) ; *de Montemelo*, *pro ecclesia S. Baudilii* ; *monasterium S. Baudilii de Montemelo* ; *ecclesia S. Baudilii de Montemelo*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 59, 62, 64) ; *parochia S. Baudilii de Mormeige* ; *de*

Mormeigue, 1206 ; *ecclesie S. Leonis de Mormetge*, 1219 ; *de Mormellico*, 1234 ; *de Monmetge*, 1260 (*ap.* Berthelé, *loc. cit.*) ; *ecclesiam S. Baudilii de Montemelo*, 1291 (c. Magal. III, p. 475) ; *prior de Montemelo*, 1392 (pouillé) ; *de Montmel*, 1740-60 (FL. 8. 257 r°, 296 r°), 1759 (FL. 18. 146) ; *St Beausile de Montmel*, 1770-1 (Cassini). Sur l'identification de *Mormellico* etc. avec Montmel, v. Berthelé, RLR XLIII, pp. 462-5 ; AVM, III, pp. 455-7. C'est prob. seulement dans les documents écrits que le suff. adj. lat. *-icum* s'est ajouté à la forme originale *Mormel-*, composé tautologique formé des éléments oronymiques pré-indo-eur. **mŭrr-* (cf. (2) MOURE) et **mel-* ; la première syll. a subi à partir du 12e s. l'attraction paronymique de *mont*.

MONTMÈZE, h. (Mèze). Appellation adoptée en 1952, dans un but commercial, pour remplacer le n. traditionnel et populaire *Vinaigre*, q.v. *Mont* (tiré du n. de la commune voisine Montagnac) + n. de commune *Mèze* : ce h. se trouve à mi-chemin entre Mèze et Montagnac.

Le Grand MONTMORENCY (Sète). Rau de MONTMORENCY (Agde - Vias). N. de famille.

Travers de MONTNIER : v. MONT (LVIII). MONTOULIERS : v. MONT (LIX). MONTOULIEU : v. MONT (LX). Les MONTOUZÈRES : v. MOUTOUSE. MONTPELLIER, MONTPELLIÉRET : v. MONT (LXI). MONTPÉNÈDRE : v. MONT (LXII). MONTPENERY : v. MONT (LXIII). MONTPEYROUX : v. MONT (LXIV).

MONTPEZAT, chât. (Pézenas) : *Montpezat*, 1770-2 (Cassini). Sans doute n. de famille (mais sans rapport connu avec la famille noble *Monpezat*).

MONTPLAISIR : v. MONPLAISIR. MONTPLO : v. MONT (LXV).

MONTRAISIN (Bessan) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

MONTREDON : v. MONT (LXVI). Pioch des MONTRES : v. *MOSTRES.

MONTROSE, f. (Tourbes) : *Montrose*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

MONTROUBI, f. (Pomérols) en 1770-2 (Cassini). *Mont* + n. de famille *Rouby* ?

MONTROUGE, f. (Puimisson). N. récent, descriptif.

MONTS : v. MONT (I). MONTSALOUX : v. MONT (LXVII). MONTSOUQUIER : v. MONT (LXVIII). MONTURAGÈS : v. MONT (LXIX). *MONTVERT* : v. MONT (LXX). MONT-VEYRE : v. MONT (XX).

Source de MONTVILLA (Teyran). N. de famille.

MORAN : v. (1) MOURE. *Mansum de MORARIO* : v. AMOURIÉ. Serre de MORE : v. (2) MOURE (I). *MORELLET* : v. (2) MOURE (VI).

La MORIE, source (Villeveyrac) d'après la tradition orale : *la Morie*, 1770-2 (Cassini) ; pron. la mọ̀ri. Etym. obscure.

Puech MORIN, f. (Vailhauquès). Poste MORIN, anc. n. du Mas des Dunes (Sérignan). N. de famille.

De MORINHACO, 1237 (c. Magal. II, p. 518), anc. loc. dont l'emplacement est identifié par Berthelé (AVM, V, pp. 268-272) avec Rastouble (Montpellier) : *Morinhac*, 1293 (Notaires du Consulat, *ap.* FD. III. 38) ; *versus Morunhacum* (var. : *Morinhacum*) ; *loco dicto Monuhac*, 1330 (c. Magal. V, pp. 149, 150 : AVM, V, p. 315) ; *la Fontaine de Marinhac*, 1440 ; *la Font de Maurinhan*, 1451 ; *la Fon de Maurinhac ; la Fon de Maurignan*, 1469 ; *la Fontaine de Maurinhac*, 1513 ; *Font de Marignan*, 16e - 17e s. ; *a Maringnanne ; Fon de Marranne ; chemin de Marianne*, 1599 (références recueillies par Berthelé, AVM, V, pp. 315-6). Domaine gallo-romain : lat. *Maurinus* ou *Morinus*, surnom de basse époque (Kajanto, *The Latin Cognomina*, pp. 201, 206 ; Morlet II, p. 77) + suff. *-i-acum* ; altération plus récente sous des influences diverses (discutées par Berthelé, *art. cit.*, pp. 268).

MORMELLICO, -MELGUE : v. MONTMEL.

Bergeries du MORT, maison (Pardailhan). *Del MORT* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37, 39). Carrière des MORTS, levée de terre (Florensac). Combe des MORTS (La Vacquerie). Mourels des MORTS, Rau de la Combe des MORTS (Siran). La MORTE (Murviel-lès-Montpellier). *La MORTA ; costa de la MORTA ; la Mota (sic)*, 1279 (c. Magal. III, pp. 269, 271), loc. non ident. à St-Bauzille-de-Putois. Occ. *mòrt(a)* « mort(e) » : v. BOSC (XVII), CHEVAL, FEMME MORTE, FEUILLE MORTE, FONT (XLV), HOMME, MALEMORT, (2) PEYRE (XXXVI), RIEU (XI), SAUME, VACHE, VIEL, VIGNE (XII).

MORTASSOUS (Montbazin) : accent tonique variable suivant les informateurs. MOURTESSOU ou MOURTESSOUS (Roquessels). MOURTISSOUS (Poussan) d'après le cadastre : *Mourtissous*, 1630 ; *Mortissous*, 1645 (compoix) ; MOURTISSOU (Avène) d'après Dedet. Formation déverbale d'occ. *amortesir* « amortir, rembourser une dette », sens confirmé à Poussan par une délivrance de 1674.

Le MORTIER (Thézan-lès-Béziers). O MORTIÈS, f. (St-Jean-de-Cuculles) : *valli de Morteriis* ; *mansus de Morteriis*, 1258 (c. Magal. III, p. 1105) ; *Mortiers*, 1759 (FL. 18. 157). Occ. *mortièr* « mortier ».

MOSANO : v. (1) MOURE.

La MOSSON, chât. (Montpellier) : *villam... Villamanzim*, 1096 (c. Magal. I, p. 28) ; *villam de Amancione* (var. : *Amansione*), 1156 (*ibid.*, p. 187 : G. christ. VI, inst. c. 358) ; *villam de Amancione* (var. : *Amasone*), 1161 (c. Magal. I, p. 222 : G. christ. VI, inst. c. 359) ; *in domo Villamancione* ; *ipsius Villamancionis* ; *cum domo Vilamanzone*, 1186 (c. Magal. I, pp. 344, 345) ; *in toto terminio de Villamaczoci*, 1195 (*ibid.*, p. 419) ; *in Vilamanzone*, 12e s. (c. Guil., p. 381) ; *villam de Amason*, 1208 (G. christ. VI, inst. c. 363) ; *de Amansoñ* ; *de Amancione*, 1208 (Doat 72. 115 v°, 120 v°) ; *villam de Amantione*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203) ; *Lamousson*, 1648 (Cavalier) ; *la Moussen ou la Mousson*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *le ch[âte]au ruiné de la Mosson*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *Chau de la Mosson*, 1770-1 (Cassini). O La **MOSSON**, anc. fleuve côtier devenu affluent du Lez (Montarnaud - Vailhauquès - Grabels - Montpellier - Lavérune - Villeneuve-lès-Maguelonne) : *fluvius Amancionis* (var. : *Amansionis*), 1055 (c. Magal. I, p. 8 :

HGL, V, c. 485) ; *flumen Amancio* ; *loco que vocant Fonti Amantione*, avant 1100 (c. An., p. 251) ; *in Amantione*, vers 1109 (c. Magal. I, p. 69) ; *de Amancione*, 1121 (c. Guil., p. 173 : HGL, V, c. 890) ; *ad Amansionem*, 1130 (c. Magal. I, p. 117) ; *fluvii Amancionis*, 1154 (c. An., pp. 101, 104) ; *ad pontem Amantionis*, 1171 (c.Valmagne, n° 231) ; *cum Amanzone*, 1175 (c. Magal. I, p. 306) ; *flumen Amaucionis*, 1187 (HGL, VIII, c. 389) ; *cum flumine Amantionis*, 1885 (c.Valmagne, n° 211) ; *al flum d'Amanzon*, 1187 (LIM, *ap.* RLR, VI, p. 47) ; *molendini... in flumine Amantionis*, 1191 (c.Valmagne, n° 235) ; *ad Amanzon* ; *ad Amanson*, 1197 (c. Guil., pp. 492, 493) ; *lo ribatgue d'Amanson*, 12e s. (*ibid.*, p. 382) ; *cum Amanssone*, 1220 (c. Magal. II, p. 207) ; *de Amancione*, 1247 (*ibid.*, p. 629) ; *flumine Amancionis*, 1303 (c. Magal. III, p. 1003) ; *rippa Amancionis*, 1308 (c. Magal. IV, p. 92) ; *riparia Amanssonis*, 1331 (c. Magal. V, p. 227) ; *ripperia Amansionis*, 1333 (*ibid.*, p. 480) ; *Lamousson R.*, 1648 (Cavalier) ; *la riviere de la Mosson*, 1740-60 (FL. 7. 93) ; *la Mosson*, 1740-60 (FL. 7. 599, 600) ; *la Mosson R.*, 1770-1 (Cassini). **Etym.** Il nous paraît impossible de savoir si la loc. habitée de Mosson a donné son n. au cours d'eau homonyme, ou l'inverse. Dans le premier cas, le chât. actuel continuerait le n. d'un domaine gallo-romain (gentilice lat. Amantius + suff. *-onem*). Dans le 2e cas, plus conforme à l'origine des n. des rivières voisines, Mosson remonterait à un type hydronymique prélatin **a(l)m-anti-one* : cf. Aumance (Allier), Haut-Manson (Haute-Marne), DENRMF, p. 23. Pour l'aphérèse d'*A-* (**l'Amousson* > *la Mousson*), cf. Dio, Ganges, Guzargues, etc.

MOSTRAPAN (Saussines) : *Mostropan* (cadastre). Occ. *mostra pan* « montre pain », indication d'un terrain fertile.

Pioch de las *MOSTRES (Pignan) : *Pioch des Montres* (carte d'IGN) ; pron. lu pjòtš de las mòstros. Dérivé du verbe occ. *mostrar*, au sens de « panorama ».

Del claus MOTAIRENG, 1130 (c. Gell., p. 306), loc. non ident. aux environs de Montpeyroux, prob. à identifier avec *villa Motarios*, vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *villa de Moteiras*, s.d. (c. An., p. 310). Etym. obscure.

La MOTTE, f. (Agde). La MOTTE et la MOUTTE, lieux-dits à env. 4 km l'un de l'autre (Montblanc). La MOTTE ROUGE, maison (Montpellier). *Villa de la MOTA*, 1171-2 (c. Guil., p. 740), loc. non ident. aux environs de Gignac ou de Vendémian : *Poncius de la Mota*, 1121 (c. An., p. 370) ; *la Mota*, 1172 (HGL, V, c. 1179). O *In illo loco qui dicitur a la MOTA*, 1182 (c. Valmagne, n° 372), peut-être à identifier avec l'emplacement du chât. de Veyrac : *illa mota de villa de Vairaco*, 1183 (*ibid.*, n° 375) ; *in mota de Vairaco*, 1188 (*ibid.*, n° 361) ; *La Croix de MOTE*, 1516 (AVM, VII, p. 354), loc. non ident. à Montpellier. *La MOTTE* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). Occ. *mota* « motte, butte, éminence factice » : v. Cabre Motte (s.v. CABRE (XIV)), la GRANDE MOTTE.

Le Plan des **MOUGES** (Galargues). Serre des MOUJES (St-Bauzille-de-Montmel). Occ. *moge*, *moúche* « ciste de Montpellier (*cistus monspeliensis*) » (ALLOr,I,226), arbuste « employé, dans l'éducation des vers à soie, pour les faire monter » (Mazuc). L'importance qu'avait autrefois cette plante dans l'économie rurale explique les dérivés suivants :

(I) La MOGÈRE, chât. (Montpellier) : *ad Mutgeiras* ; *Mutgeirias* ; *in Mutgeiris* ; *super Mutgeiras*, avant 1129 (c. Magal. I, pp. 97, 98) ; *Motgeris*, 1293 ; *Motgeriis*, 1294 (Notaires du Consulat, *ap.* FD. III. 38, 40). Donne son n. au l.d. la MOGÈRE (Mauguio). O La MOUCHÈRE (Félines-Minervois ; Murviel-lès-Montpellier). La MOUCHEYRE (Aigues-Vives). La MOUGÈRE DE VAUGUIÈRES (Mauguio), à env. 2 km à l'est de la Mogère (Montpellier). O N. D. de MOUGÈRES, monastère (Caux) : *apud Motgerias*, 1247-8 (HGL, VII, c. 79) ; *Mougeres*, 1740-60 (FL. 7. 569 ; 8. 236 v°) ; *N.D. de Mougeres*, 1740-60 (FL. 7. 174), 1770-2 (Cassini). A donné son n. à *la Tour de M.*, signalé par Cassini et au l.d. Notre-Dame (Roujan). O MOUGÈRES (St-Jean-de-la-Blaquière). Les MOUGÈRES (Marseillan). Les MOUCHÈRES (Le Puech). Les MOUCHEYRES (Lunas). Les MOUCHÈRES, Rau des M. (Cazouls-lès-Béziers). Bergerie des MOUGÈRES, maison (Galargues). Les MOUCHÈRES DE ROUVIGNAC (Cazouls-lès-Béziers). *Las MOUGEIRAS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). *Moge* + suff. collectif *-ièra* : « lieu où les cistes abondent ».

(II) Le MOUCHAS (Aigne) : pron. lu mušas. Le MOUCHAS (Hérépian). Rau du MOUCHAS (Gigean – Balaruc-le-Vieux). O Les MOUCHASSES (Cabrières). *Moge* + suff. *-às* à valeur collective.

(III) MOUCHOU (La Tour-sur-Orb). *Moge* + suff. *-on*.

MOUGNO : v. MONIER.

Les MOUILLAS (Paulhan) : *Moulhes* ; *Moulhos*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). Occ. *molhas* « [terres] humides ».

Prat MOUILLAT (Pézènes-les-Mines). Occ. *molhat* « mouillé, trempé. »

Mare des MOUILLÈDES : V. MOULIÈRE. Les MOUILLÈRES (Capestang) : v. MOLIÈRE. MOUILLÈRES (autres exemples) : v. MOULIÈRE.

Les MOUILLOUS, maison (Boujan-sur-Libron). Les MOUILLOUS (Lieuran-lès-Béziers). Occ. *molhós* « humide ».

Bois de MOUINE : v. MONIER.

La MOUISSE, maison (Le Caylar) : *la Moyssa*, 16e s. (compoix, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 18(1995), p. 40). Occ. *moissa* « lieu humide » : cf. COMBE (XXXV).

Serre des MOUJES : v. MOUGES. Puech MOULA : v. MOLA.

MOULARÈS (Lavérune), l.d. sur la trace de l'un des deux *chemins moularès* ou *mounarès* qui existaient sur le territoire de cette commune à la fin du 18e s. (Berthelé, « La Voie D. », p. 257, n. 2) : *cum camino mounares*, 1250 (c. Magal. II, p. 669) ; *cum camino Molnarecio*, 1263 (c. Magal. III, pp. 33, 34). Dérivé, avec suff. adj. *-arícium*, du bas lat. **molinarium* : « chemin des meuniers », n. traditionnel de la Voie Domitienne aux environs de Montpellier : cf. J.P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 81. O MOULARESSOS (Cabrières). Variante fém. du même mot.

Puech MOULE : v. MOLA. Les MOULEIROUS : v. MOULIÈRE.

Les MOULENS (Brenas ; Vailhan). Occ. *molen* « fondrière ».

MOULÈS, h. principal de MOULÈS-ET-BAUCELS, commune (canton de Ganges) : *G. de Mollez*, 1156 (c. Gell. p. 454 : identification incertaine) ; *mansorum de Mollessiis* ; *de Mollesis* ; *pertenementi de Molleriis* ; *tenemento de Molesiis*, 1293 (c. Magal. III, pp. 522, 523, 629) ; *bajulum de Moles* ; *tenemento de Moles*, 1311 (c. Magal. IV, p. 150) ; *mansis de Molesiis*, 1317 (*ibid.*, p. 328) ; *homines de Molesio*, 1320 (*ibid.*, p. 473) ; *mansis de Molesio*, s.d. (c. Magal. III, p. 632) ; *Moulés*, 1774-5 (Cassini). Plus prob. n. de personne prélatin Mullus + suff. *-essu* (Rohlfs, *Studien*, p. 124) que dérivé avec suff. adj. *-ensem* du lat. *mollis* « mou » (DNLF).

Bois des MOULESSES : v. MOLÈS. MOULEYRE(S) : v. MOULIÈRE. MOULI : v. MOULIN.

La MOULIÈRE, maison (Le Soulié). La MOULEYRE, f. (St-Chinian) : *la Moureire*, 1770-2 (Cassini). La MOUILLÈRE (Causse-de-la-Selle : *la Mouyere*, 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 19) ; pron. la mujèjrě. La MOUILLÈRE (Lavalette). MOULIÈRE, M. JAUNE (Montpeyroux). O Les MOULIÈRES, h. (Lauroux) : *[village] des Moulieres*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *les Moulieres*, 1770-2 (Cassini). MOULIÈRES, h. (La Salvetat) : *de Molieyras*, 1578 (Sahuc, ISAC, p. 117) ; *Moulières*, 1754 (Sicard, p. 176) ; *Moliere*, 1773-4 (Cassini) : pron. las muʎèjrěs. Les MOULIÈRES, f. (Pézenas ; Usclas-d'Hérault). Les MOULIÈRES (Pouzolles) : *campo qui vocatur de Molleiras* ; *campum predictum de Moleiras*, 1183 (L. Noir, p. 418). Les MOULIÈRES (Sauvian) : *terminio, que vocant ad Molarias*, 969 (L. Noir, p. 30) ; *locum qui dicitur ad ipsas Mollerias*, 1069 (*ibid.*, p. 100). *Les MOULIÈRES* (St-Saturnin) suivant Combarnous, NCG, p. 57, et à identifier avec le Mas Blanc, maisonnette de vigne dans cette commune d'après A. Soutou, *Études héraultaises* 26-27(1995-6) : *mansum unum de Moleria*, 1106-1120 (c. Gell., p. 67) ; *terminio de Moleriis*, 1116 (*ibid.*, p. 305 : identification incertaine) ; *manso de Molleria*, 1122 (*ibid.*, p. 136). O Les MOULIÈRES (Nissan-lez-Enserune) : *las Moulieres*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26). Les MOUILLÈRES (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement des Moulières*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 46). Les MOULIÈRES, les M. BASSES, les M. HAUTES (Balaruc-le-Vieux) : *Molliere*, 1630 (compoix de Poussan). (Les références suivantes semblent s'appliquer à des terres situées à Balaruc aussi plus au sud : *honorem qui appellatur Moleria de Valras* ; *Moleria de Aquis*, 1257 (c. Magal. II, p. 794) ; *in ripa aque, juxta locum vulgariter appellatum Molherias de Aquis*, 1303 (c. Magal. III, p. 976).) Les MOULIÈRES (Abeilhan ; Alignan-du-Vent ; Autignac ; le Bosc ; Clapiers ; Fontès ; les Matelles ; Montbazin ; Nébian ; Puissalicon ; Sérignan ; Vendémian). MOULIÈRES (Agde ; la Boissière). Les MOLIÈRES (Pignan). Les MOUILLÈRES (Cournonterral ; Galargues ; Jonquières ; Montferrier-sur-Lez ; Valmascle). Les MOUILLÈRES, R^au^ des M. (Lattes – Pérols). R^au^ des MOULIÈRES (Pégairolles-de-l'Escalette). Les Camps de MOULIÈRES (St-Jean-de-la-Blaquière). *In rivo MOLIER*, 1100 (G. christ. VI, inst. c. 81), loc. non ident. aux environs d'Aigues-Vives ou d'Agel. *Loco quem vocant ad MOLLERIAM*, 1153 (c.c. Agde, n° 41), loc. non ident. aux environs de Florensac. *Ad patu de MOLLEIRA de Lubissano*, 1165 (c. Guil., p. 665), loc. non ident. aux environs de Loupian. *La MOLLERIA*, 1201 (c. Guil., p. 479), loc. non ident. à Popian. *Honorem de MOLLERIIS*, 1279 (c. Magal. III, p. 269), loc. non ident. aux environs de St-Bauzille-de-Putois. *Territorio vocato de las MOLERIAS*, 1271 (c. Magal. III, p. 139), loc. non ident. à Brissac : *cum Molleriis*, 1289 (c. Magal. III, p. 420). *La MOULLIÈRE* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 32). *La MOLIÈRE* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). *Aux MOLIÈRES* (Lunel) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). *Las MOULIÈRES* (Candillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). *La MOULIÈRE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). **Etym.** Occ. *molièra* « champ cultivé où l'on voit sourdre de petites sources ; terrain mou, lieu bas où les eaux croupissent et où l'on peut s'enfoncer » (TdF) ; dans certains cas, nous n'avons pu distinguer sûrement entre les n. qui représentent ce terme et ceux qu'il convient d'expliquer par *molièra* « meulière » : v. MOLIÈRE. O Mare des MOUILLÈDES (Causse-de-la-Salle) : *Mas Mouyedas*, 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 18). La MOULIEGE (Vic-la-Gardéole). Variantes graphique ([r')] noté *-d-* plutôt que *-r-*, plus usuel) et dialecte (en -[dz]-). O Les MOULEIROUS (Valflaunès). *Molièra* + suff. dimin. *-on*. O *La MOLLAIRETA*, 1279 (c. Magal. III, p. 270), loc. non ident. aux environs de St-Bauzille-de-Putois, sans doute voisine de *Molleriis* mentionné dans le même document. Dimin. de *molièra*.

Le **MOULIN** (Agel) : *Mn de Madame*, 1740-60 (FL. 7. 214), 1771-2 (Cassini). Le MOULIN, ferme (Mudaison) : *Mn de Perdrix*, 1771-2 (Cassini). Le MOULIN, maison (St-Jean-de-Buèges) : *ung moly... appele de la Roque*, 1425 (ADH, 1E896, f° 89, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 92) ; *le molin de la Roque*, 1547 (ADH, 1E909, f° 56, *ap.id.*) ; *moulin ruiné* ; *moulin de la Rocque*, 1597 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *tenement du mollin paraire*, 1655 (cadastre, *ap.id.*) ; *Moulin de la Roque*, 1686 (ADH, 1E913, *ap.id.*) ; *le Moulin*, 1835 (cadastre, *ap.id.*). Le MOULIN, ruine (St-Jean-de-Fos) : *Mn de Vissec*, 1770-2 (Cassini). Le Mas du MOULIN, partie inférieure du village de Prémian, d'après carte d'EM : *[village] du Mas du Moulin*, 1740-60 (FL. 7. 186) ; *le Mas du Moulin*, 1773-4 (Cassini). Le MOULIN, l.d. (Lagamas) : *Mn de Biala*, 1770-2 (Cassini). Le MOULIN (St-Pierre-de-la-Fage) : *Mn Bellet* (carte d'EM). Le MOULIN, moulin ou maison (Avène ; Claret ; Dio-et-Valquières, 2 fois ; Fraisse ; Gorniès ; Hérépian ; Joncels ; Lauret ; Lunas, 2 fois ; le Puech ; Riols ; St-Geniès-de-Varensal ; St-Jean-de-Minervois ; la Tour-sur-Orb). Mas du MOULIN, maison (Gignac). Le MOULIN, ruines (Babeau-Bouldoux ; Puissalicon ; St-Gervais-sur-Mare). Le MOULIN, l.d. (Nizas ; Olonzac ; la Salvetat ; Vendres). Le Champ du MOULIN (Le Bosc). Le Chemin du MOULIN (St-Brès). Col du MOULIN (Courniou). La Croix du MOULIN, l.d. (Bessan). Devois du MOULIN (Murviel-lès-Montpellier). Le Plo du MOULIN (Fraisse). Pont du MOULIN (Cabrerolles). Cap MOULI (St-Nazaire-de-Ladarez). Le Rec MOULI, l.d. (Aigne). Rive MOULIN (St-André-de-Sangonis). O Les MOULINS, maison (Octon). MOULIS, maison (St-Guilhem-le-Désert) : *Métairie Moulès*, 1829 (cadastre). Les MOULINS, ruines (Pardailhan). Les MOULINS, l.d. (Lespignan ; Vérargues). O *Campum ad MOLENDINUM* ; *campo de MOLINO*, 1199 (c.Valmagne, n° 767), loc. non ident. aux environs d'Hortès (Béziers). *Manso de MOLIS*, 1284 (c. Magal. III, p. 314), loc. non ident. près de Prax, Argelliers.

Études Héraultaises

Etym. Occ. *molin* « moulin » (ALF 881) ; sauf indication contraire (v. notamment section (I) ci-dessous), il s'agit le plus souvent d'un moulin à eau. Dans certains cas, p. ex. à Saint-André-de-Sangonis, à Lespignan et à Vérargues, ces n. témoignent prob. d'un moulin à traction animale ou représentent le n. de famille *Moulin*, *Mouly* ; à Saint-Guilhem-le-Désert, n. de famille *Moulis* attesté dans cette commune en 1748. Nous relevons ci-dessous les principaux dérivés, variantes et composés de *molin* ; pour les autres n. composés, v. sous le déterminant.

(I) Le MOULIN À VENT, quartier (Baillargues). Le MOULIN À VENT, maison (Pézènes-les-Mines). Le MOULIN À VENT (Quarante) : *Mn a l'Huile*, 1771-2 (Cassini). Le MOULIN À VENT, éolienne (Lansargues). Le MOULIN À VENT, l.d. (Abeilhan ; Alignan-du-Vent ; Autignac ; Beaufort ; Cabrerolles ; Caux ; Cesseras ; Corneilhan ; Faugères ; Margon ; Pouzolles). MOULIN DU VENT, l.d. (Cruzy). Equivalents fr. de l'expression occ. *molin de vent*.

(II) Bois du MOULIN À POIVRE (Gigean) : appelé lu muli a pèbre vers 1900 d'après la tradition orale. N. de famille *Pèbre*.

(III) La MOULINE, maison (Salasc) : *terminio vocato del Mouli*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 88). La MOULINE, maison (Cessenon) : *la Mouline*, vers 1500, 1560, 1634 (Segondy, pp. 249, 254). La MOULINE, maison (Nissan-lez-Enserune) : *chemin de la Mouline*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26) ; *la Mouline*, 1771-2 (Cassini). La MOULINE, maison (St-Félix-de-Lodez) : *Mn de Sagne*, vers 1780 (carte du dioc.). La MOULINE, maison (St-Etienne-d'Albagnan) : *Mn Carriere*, 1773-4 (Cassini). La MOULINE, maison (Camplong ; Roquebrun ; Teyran). La MOULINE (Montpeyroux) : *Mouli de Moussu*, 1586 (compoix, *ap.* A. Soutou, *Études héraultaises* 26-27(1995-6)). La MOULINE, l.d. (Murviel-lès-Béziers) : *la Mouline*, 1770-2 (Cassini). La MOULINE, ruine (Le Pouget), prob. à identifier avec le moulin mentionné dans FL. 7. 172-3. La MOULINE, l.d. (Poussan) : *a la Moline appellat lo Claux*, 1539 (ADH, G1634) ; *la Mouline*, 1645 (compoix), 1718 (ADH, 1E367). La MOULINE BASSE, h. (Fraisse) : *la Mouline*, 1773-4 (Cassini). La MOULINE FAUCONNE, maison (Loupian) : cf. *Jardin de la Mouline*, 1770-2 (Cassini). Pont de la MOULINE, avec ruines (Castanet-le-Haut) : *la Mouline*, 1770-2 (Cassini). La MOULINE, l.d. (Autignac ; Cabrières ; Ceyras ; Lespignan). La MOULINE, r^au^ (Capestang). La MOULINE DE CROS, maison (Caux). La MOULINE DE L'EAU, maison (Loupian). O **Mas de MOULINES**, f., Pont de M. (Mudaison) : *al Molnar*, 1101 (c. Magal. I, p. 33) ; *apud Molinas*, 1135 (HGL, V, cc. 1012, 1013), 1145 (c. Magal. I, pp. 147, 151 : HGL, V, cc. 1078, 1080) ; *versus Molinas*, 1154 (c. An., p. 243) ; *de Molinis*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60) ; *Molinas*, 1226 (HGL, VIII, c. 852) ; *prioris de Molinis*, 1323 (c. Magal. IV, p. 622) ; *ecclesia de Molinis* ; *prior de Molinis*, 1331 (c. Magal. V, pp. 259, 345) ; *de Molinis*, 1392 (pouillé), 1529, 1550 (RDM) ; *S. Andreae de Mollinis*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *Moulines* ; *plan de Moulines*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156, 157) ; *le fief de Moulines où est un moulin*, 1740-60 (FL. 7. 91) ; *a Molines* ; *a las Moulines* ; *au pont de Mollines*, 1755 (compoix de Candillargues, *ap.* FD. IV. 12) ; *Moulines, métairie* ; *métairie de Mouline*, 1759 (FL. 18. 115, 133) ; *Moulines* et *St Andre de Moulines*, 1770-1 (Cassini). O Les MOULINES, maison (Puilacher). Les MOULINES, l.d. (St-Etienne-de-Gourgas) : *las Moulinas*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). *Honorem de MOLINAS*, 1088 (G. christ. VI, inst. c. 131), loc. non ident. au dioc. de Béziers. *Appellariam* [lire : *Appenariam*] *de MOLINIS*, 1116 (c. Magal. I, p. 86), loc. non ident. aux environs de Ganges. *La MOULINE*, 1740-60 (FL. 7. 189), anc. moulin sur le Taurou à Murviel-lès-Béziers, à env. 3 km en aval de l'actuel l.d. la Mouline. *La MOULINE* (Clermont-l'Hérault) en 1770-2 (Cassini). Occ. *molina* « moulin à eau ».

(IV) Le MOULINAS, maison, Plaine du M. (Castries) : *le Moulinas*, 1770-1 (Cassini). Le MOULINAS, maison (Fraisse) : *le Moulinas*, 1773-4 (Cassini). Le MOULINAS, maison (Montoulieu) : *le Moulinas*, 1774-5 (Cassini). Le MOULINAS, maison (St-Aunès) : *le Moulinas*, 1740-60 (FL. 7. 92), 1770-1 (Cassini). Le MOULINAS, h. (Les Aires). MOULINAS, maison (Caux ; Taussac-la-Billière). Le MOULINAS, l.d. (Assas ; Ferrières-Poussarou ; Montblanc ; St-Drézéry). MOULINAS (Mireval). *Le MOULINAS* (Mas-de-Londres) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158). *Au MOULINAS* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). *Au MOULINAS* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Occ. *molinàs* « vieux moulin, moulin en ruines ».

(V) Le MOULINET, h. (Le Soulié) : *[village] du Moulinet*, 1740-60 (FL. 7. 233) ; *Moulinel*, 1773-4 (Cassini). Le MOULINET, r^au^ (Taussac-la-Billière). *Au MOULINET* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Occ. *molinet* « petit moulin ». O La MOULINETTE, maison (Cessenon ; Pégairolles-de-l'Escalette). Variante fém. du même terme.

(VI) Le MOULIN BAS, moulin ou maison (Ferrals-les-Montagnes ; Galargues ; Villeneuvette).

(VII) *Le MOULIN BLANC* (St-Brès ou Baillargues) en 1759 (FL. 18. 148).

(VIII) Le MOULIN HAUT, maison (Buzignargues) : *le Mn Haut*, 1770-1 (Cassini). Le MOULIN HAUT (Villeneuvette).

(IX) MOULIN NEUF, maison (Prades-le-Lez) : *molendinum vocatum Moli nou*, 1308 (c. Magal. IV, p. 84) ; *molini vocati Novi*, 1317 (*ibid.*, p. 329) ; *Mn Neuf*, 1770-1 (Cassini). Le MOULIN NEUF, h. (Brissac). Le MOULIN NEUF, ruines (St-Bauzille-de-Putois). Le MOULIN NEUF, usine (Cessenon). Le MOULIN NEUF, l.d. (Loupian). O Les MOULINS NEUFS, maisons (Béziers). O *MOLENDINO NOVET*, 1124 (c. Guil., p. 281), anc. moulin sur le Lez, en aval du pont de Castelnau. *Paisseriam de MOLINO NOVETO*, 1135 (HGL, V, c. 1009), loc. non ident. aux environs de Minerve. *Le MOULIN NEUF*, 1740-60 (FL. 7. 89), 1770-1 (Cassini), moulin sur la Bénovie en aval de Buzignargues, peut-être à identifier avec le Moulin Bas (Galargues). *MOULIN NEUF* (Fontès) en 1759 (FL. 12. 217). Occ. *moli(n) nòu* « moulin neuf ».

(X) Le MOULIN VIEUX, ruines (St-Bauzille-de-Putois) : *ad Molendinum Vetus*, 1279 (c. Magal. III, p. 271). Le MOULIN VIEUX, ruines (Combes). MOULIN VIEUX, l.d. (Marseillan). Traduction d'occ. *molin viel*.

(XI) Le MOUNE (Quarante) : pron. lu muna. Anc. occ. *molnar*, prob. au sens de « petit moulin ».

R^au^ de MOULINA : v. MOLINA. MOULINAS : v. MOULIN (IV). MOULINE(S) : v. MOULIN (III). Le MOULINET, la MOULINETTE : v. MOULIN (V). Combe MOULINIÈRE : v. MOLINIER.

Les Champs MOULYGOUS (Baillargues). Occ. *molegós* « mou, humide ».

MOUNARDE (Montagnac). Prob. altération de *moneda* : v. MONNAIE.

Chemin MOUNARÈS : v. MOULARÈS.

Bois de MOUNDI (Fozières) : *lou bosq de Mondy*, 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Occ. *mondin* « habitant de Toulouse » ou n. de famille.

Le MOUNE : v. MOULIN (XI). *Cami de la MOUNEDA*, MOUNÈDE : v. MONNAIE.

Mas de MOUNEL, f. (St-Bauzille-de-Montmel) : *le Mas de Monel*, 1759 (FL. 18. 146). N. de famille.

MOUNIC LE HAUT, M. LE BAS, sommets (Lunas) : *Monyt* ; *Monet*, vers 1664 (compoix, *ap.* Dedet) ; *Monnict*, 1671 (compoix, *ap.* Dedet). N. de personne *Mounic*, dérivé d'*Aymonet* avec aphérèse.

Bois de MOUNIÉ, Croix de MOUNIER, Puech MOUNIES, Pioch de MOUNINES, MOUNIO(S) : v. MONIER.

St-Amans-de-MOUNIS, h., la Croix de M. (Castanet-le-Haut) : *a cruce de Monis,* 1199 (F. Pasquier, *Bull. Soc. Béziers* 1900, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 10(1987), p. 68) ; *parochia de Monis*, 1271 (HGL, VIII, c. 1737) ; *l'eglise de St Amans-de-Mounis*, 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Saint Amans de Mounis*, 1770-2 (Cassini) ; pron. munịs. ○ MOUNIS, égl. ruinée (Vieussan) : *Ste Madelaine de Monis*, 1708 (Delisle) ; *la Magdelaine*, vers 1780 (carte du dioc.) ; pron. munịs. **Etym.** Dérivés du thème oronymique pré-indo-eur. ***mon-***, cf. MONT. ○ Grange de MOUNIS, f. (Causses-et-Veyran). N. de famille, sans doute originaire de l'un des lieux précédents. ○ R^au de MOUNISSE (Poujol-sur-Orb) : *la Monissa* ; *rec de la Monissa*, 1574 (compoix, d.p. M. Bechtel). Variante fém. du même terme (n. commun ou de famille ?).

(1) La MOURADE (Mauguio). Représente prob. l'occ. *morada* « vigne provignée, provin ».

(2) La MOURADE (Clermont-l'Hérault ; Lunas). Les MOURADES (Vélieux). V. (2) MOURE (II).

Le MOURAL : v. (2) MOURE (III).

Les MOURARESSES (Saturargues). Etym. obscure (cf. Moularessos (Cabrières), s.v. MOULARÈS ; n. de famille *Mouraret*).

MOURCAIROL, anc. chât. (Les Aires), commune de 1790 à 1845 : *castrum quod vocant Mercariolo*, 990 (L. Noir, p. 53 : HGL, V, c. 318) ; *castello, quem vocant Mercoirols*, vers 1036 (HGL, V, c. 426) ; *castello de Mercoirol*, vers 1059 (*ibid.*, c. 496) ; *Mercoirol*, 1112 (*ibid.*, c. 828) ; *Guillelmi de Mercoirol*, 1147 (c.c. Agde, p. 302) ; *castrum de Mercoirol* ; *a castro Mercoirol*, 1164 (HGL, V, c. 1289) ; *capellam S. Michaelis de Mercoirol*, 1182 (L. Noir, p. 404) ; *castri de Mercorolio*, 1262 (HGL, VII, c. 265) ; *de Morcayrolio*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Mercoyrolio*, 1396 (Pasquier, p. 167) ; *Mercoyrolo*, 1458 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Morquairol*, 1574 (compoix du Poujol-sur-Orb) ; *Marcayrol ou Mourcayrol*, 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *Morcayrol*, 1740-60 (FL. 8. 285 v°) ; *St Michel*, 1770-2 (Cassini) ; *Mourcairol*, 1865 (DTH). La chapelle, la croix et le r^au de St-Michel (Les Aires) conservent le souvenir de l'anc. paroisse de Mourcairol, divisée en 1845 pour former les communes de Villecelle (devenue en 1878 celle de Lamalou-les-Bains) et des Aires. Dérivé, avec suff. dimin. *-ol(um)*, du n. de divinité lat. Mercurius. Cf. plusieurs toponymes *Mercoire*, *Mercoirol* dans le Massif Central.

(1) **MOURE**, f. (Agde) : *villa Molzano*, 996-1031 (c.c. Agde, n° 314), 999 (*ibid.*, n° 450) ; *villa quam vocant Mulzano*, 1007 (*ibid.*, n° 327 ; *terminium de Mulzano*, 1060-1108 (*ibid.*, n° 333) ; *ecclesia S. Crucis de Mulziano*, 1060-1108 (*ibid.*, n° 228) ; *ecclesia S. Crucis de Mulzano*, 1098-1122 (*ibid.*, n° 229) ; *de Molzano*, 1132 (*ibid.*, n° 11) ; *ad Mulzianum*, 1146 (*ibid.*, n° 32) ; *de Modano*, 1151 (*ibid.*, n° 24) ; *de Mulzano*, 1153 (*ibid.*, n° 126) ; *a Modano*, 1157 (*ibid.*, n° 125) ; *de Mozano*, 1161 (*ibid.*, n° 119) ; *de Mosan*, 1207 (*ibid.*, n° 405) ; *de Mozano*, 1215 (*ibid.*, n° 359), 1216 (*ibid.*, n° 451), 1228 (*ibid.*, n° 348) ; *de Mosano*, 1230 (*ibid.*, n° 452), 1231 (Castaldo, p. 172), 1301 (c.c.Agde, n° 454), 1394 (*ibid.*, n° 455) ; *prior de Marano* ; *de Marono*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Moran* et *Ste Croix*, 1770-2 (Cassini) ; *Moura*, vers 1780 (carte du dioc.). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Mollicius + suff. *-anum*. La forme moderne de ce n. témoigne du rhotacisme (*-z-* > *-r-*) et du recul de l'accent, typique des n. gallo-romains en *-anum* et provoqué ici par l'attraction paronymique du n. commun *morre* (v. l'article suivant).

(2) **MOURE,** MOUR(R)ADE, MOUR(R)EL, MOURÈZE, etc. : Quoiqu'ils se soient formés à des époques diverses, tous les n. de cette série semblent remonter plus ou moins directement au radical pré-indo-eur. ***mürr-*** « museau » (FEW VI, pp. 231-8 ; Flutre, EPTL, pp. 197-9 ; Rostaing, RIO XXVIII, p. 16 ; Fabre, AHRDR, pp. 388-9). Aux sens de « museau » et de « monticule arrondi », plusieurs représentants de ce thème restent vivants dans l'occ. moderne ; à l'exception de Mourèze et de Mourgis (sections (X, XI) ci-dessous), les toponymes suivants sont donc à considérer comme formations romanes.

(I) Le MOURE (Bouzigues) : *loco qui dicitur morre del sabre* [lire : *Fabre* ?], 1254 (c. Magal. II, p. 723) ; *loco vulgariter appellato Morre del Fabre*, 1303 (c. Magal. III, p. 975). Le MOURRE (Balaruc-les-Bains). Serre de MORE (Rosis) : pron. « mòre » (EJN). MOURRE DE PREIGNES (Vias). Le MOURRE BLANC, h. (Mèze). MOURRE BOUYSSIÈRE (St-Guilhem-le-Désert) : *Mourre Bouissière,* 1748 (compoix). MOURRE PAILHÈS (Valmascle). MOURE PAILHOS (Brenas). MOURRE POURRI (Argelliers). MOURRE-SEC (Plaissan). MOURE VERT (Lauroux). ○ Les MOURES, f. (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *les Mourres* et *les Mourres d'Aucelas*, 1770-1 (Cassini). Donne son n. à l'Etang des M. (Villeneuve-lès-M. – Vic-la-Gardiole). ○ *Condamine de Murro*, 1150 (c.c.Agde, n° 15), identifié par Terrin (*op. cit.*, p. 475, n. 76) avec *la Morre de Boc*, 1699 (compoix) à Bessan. *MORES*, 1163 (c. Gell., p. 464), loc. non ident. aux environs de Lagamas. *Apud angulum de Junco et de MORRE*, 1273 (c. Magal. III, p. 190), loc. non ident. aux environs de Carnon : *a morre de jouc*, 1292 (AVM, VII, p. 320) ; *locum dictum Morre de jouc*, 1323 (*ibid.*, p. 322). **Etym.** Occ. *morre* (ALF 893, au sens de « museau »), terme employé sur la côte au sens de « petit promontoire », ailleurs à celui de « monticule arrondi, petite hauteur » : v. CAMMOURE.

Études Héraultaises

○ La MOURRE, f., R^au de M. (Mauguio) : *Mora*, 1293, 1294 (Notaires du Consulat, *ap.* FD. III. 36, 37, 41) ; *loco dicto la Mora*, 1330 (c. Magal. V, p. 150) ; *la Moure*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164) ; *la Moures*, 1770-1 (Cassini). Donne son n. au Bois de l'AMOUR [= la MOUR] dans la même commune. ○ La MOURE, f. (Moulès-et-Baucels) : *bois et patus de la moure*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159) ; *Lamoure*, 1774-5 (Cassini). Montagne de la MOURE (Aumelas – Montbazin – Poussan) : *devez de Mourre*, 1598[1668] ; *devois de la Moure*, 1691 (arch. municipales) ; *Montagne d'Amour*, 1770-2 (Cassini). Variante fém. du même terme, au sens de « hauteur arrondie ».

(II) La MOURADE (Clermont-l'Hérault). La MOURRADE (Brenas). La MOURADE et la MOURRADE (Lunas), hauteurs à env. 2 km l'une de l'autre. ○ Les MOURADES (Vélieux). **Mŭrr-/morre* + suff. *-ada* (à valeur collective ?) : « hauteur arrondie ». ○ La MOUREDE (Quarante). Variante dialectale ou graphique du précédent.

(III) Le MOURAL (Octon). Occ. *morral* « monticule arrondi ».

(IV) Le MOUREL (Cambon-et-Salvergues ; Roquebrun ; St-Jean-de-Minervois ; Octon). Le MOUREL (Colombières-sur-Orb) : *al Mourel*, 1641 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). Le MOURREL (Brenas ; la Tour-sur-Orb ; Valmascle). MOUREL DU BLANCOT, MOUREL DE CAYROU (Fraisse). MOUREL DE L'EGLISE (Prades-sur-Vernazobre). MOUREL DE L'OREILLE (Puisserguier – Quarante). MOURREL DU QUÈQUE, MOURREL FERRAT (Olonzac). MOUREL GROS (Beaufort). Le MOUREL NEGRE (La Caunette). Le MOUREL ROUGE (Azillanet). *Serre MOUREL (Courniou) : *Sapremaurel* (carte d'IGN) ; pron. sarẽ murèl. ○ Les MOURRELS (Montesquieu). MOURELS DES MORTS (Siran). ○ *Al MOURREL* (Cébazan) en 1619 (compoix, ap. FD. IV. 15). *Le MOURREL* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49). *MOREL* (Félines-Minervois) en 1770 (Cassini). Occ. *morèl* : « petite éminence » ; dans certains cas, et notamment à Courniou, peut aussi représenter le n. de famille *Mourel*.

(V) Le MOURELOU (Olargues). Occ. *morelon* « petite colline » (ALLOr,I,69 ; FEW 6,III, p. 236).

(VI) *Via de MORELLET*, 1272 (c. Magal. III, p. 154), anc. chemin de St-Jean-de-Védas au Terral. **Mŭrr-/morre* + double suff. dimin. *-el-et*.

(VII) MOURIN DES PINS (Carlencas-et-Levas). **Mŭrr-/morre* + suff. dimin. *-in*.

(VIII) Puech de la MOURIÈRE (Causses-et-Veyran). R^au des MOURIÈRES (Pierrerue). **Mŭrr-/morre* + suff. collectif *-ièra*.

(IX) MOURISSOU (Pézènes-les-Mines), R^au de M. : *Mourissou, m[étair]ie abandonnée*, 1759 (FL. 12. 237). **Mŭrr-/morre* + double suff. *-iss-on*.

(X) **MOURÈZE**, commune (canton de Clermont-l'Hérault) : *castro Morecino*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315) ; *castello de Murezes*, vers 1059 (HGL, V, c. 496) ; *castro, quod vocatur Moirenes*, vers 1070 (c. Gell., p. 125) ; *[ecclesiam] de Moreze*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *P. de Moreze*, 1185 (*ap.* Brunel, *Les plus anc. chartes* I, p. 208) ; *castrum de Moresio*, 1247-8 (HGL, VII, c. 89) ; *ecclesia S. Marie de Moresio*, 1252 (pouillé) ; *de Moresio*, vers 1257 (*ibid.*, c. 194) ; *ecclesia S. Marie de Moresio*, 1325 (*ap.* Berthelé, AVM, V, p. 118) ; *de Moressio*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Muresio* ; *de Moresio*, 16e s. (RDL) ; *Moreze*, 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 172) . *Moureze* corrigé en *Mourese*, 1740-60 (FL. 8. 287 r°) ; *Moureze*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°), 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Pont de M. (Villeneuvette) et au Cirque de M. Thème **mŭrr-*+ suff. pré-indo-eur. *-esa*.

(XI) Grand MOURGIS, Petit M., sommets (Ceilhes-et-Rocozels – Cénomes, Aveyron) : *rocas de Mozins* ; *Morzins*, 1174 (*Ann. du Midi* IX, pp. 341, 342) ; pron. murʒis. Thème **mŭrr-* + suff. obscur.

La MOUREDE : v. (2) MOURE (II). MOUREL : v. (2) MOURE (IV). Le MOURELOU : v. (2) MOURE (V). MOURELS : v. (2) MOURE (IV).

MOURET, f. (Cassagnoles). MOURET, ruine (Fraisse). Bois de MOURET (Claret) : cf. *le pont de Mouret*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). *Boria dels MORETZ*, f. (Cessenon) en 1560 (compoix, *ap.* Segondy, pp. 225, 248). N. de famille.

MOURÈZE : v. (2) MOURE (X). MOURGIS : v. (2) MOURE (XI).

Source du MOURGUE (Liausson). ○ **St-Geniès-des-MOURGUES**, commune (canton de Castries) : *St Geniez de las Mourgues*, 1740-60 (FL. 8. 257 r°) ; *St Geniès des Mourgues*, 1740-60 (FL. 7. 90), 1770-1 (Cassini). (Pour une liste plus complète des formes anc., v. sous SAINT-GENIÈS-DES-M.) Cf. Puech des MOURGUES dans la même commune. ○ Les MOURGUES (Ceyras ; Valmascle). Pont des MOURGUES (Mèze) : cf. *la Chapelle de Mourgues*, 1740-60 (FL. 7. 176) ; *Mourgues*, égl. ruinée, 1770-2 (Cassini). Couvent des MOURGUES, ruines, Puech des M. (St-Bauzille-de-Montmel). R^au des MOURGUES (Pierrerue) : cf. *las Morgues* ; *las Mourgues*, 1560 (Segondy, p. 254) ; *montagne dite de las Mourgues*, 1810 (*ibid.*, p. 241). R^au des MOURGUES (La Livinière ; Sorbs). **Étym.** Le plus grand nombre de ces n. (cf. Font Mourgue, s.v. FONT (XLV bis)) représentent l'anc. occ. *morgue* « moine » ou (plus généralement) *morga* « nonne », mots qui (d'après ALF 865) étaient vieillis avant 1900 ; il est pourtant impossible de reconnaître avec certitude tous ceux qui, comme les suivants, sont tirés du n. de famille *Mourgue(s)* : Mas de MOURGUES, f. (Lunel) : *Mas des Mourgues*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162) ; *Mourgues*, 1770-1 (Cassini). Mas de MOURGUES, f. (Marsillargues) : *Mourgues*, 1770-1 (Cassini). Mare des MOURGUES (La Boissière) : *Mare des Mourques* (carte d'IGN) ; pron. murges. *MOURGUES* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). ○ *La MOURGUETTE* (Florensac) en 1820 (J.P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 87). Les MOURGUETTES (Portiragnes). Occ. *morgueta* « nonnette », peut-être sobriquet.

Mas de MOURIÉ, f. (Roqueredonde) : *le ch[âte]au ruiné de Mas-de-Mourié* ; *l'eglise de Mas-de-Mourié*, 1740-60 (FL. 7. 181) ; *Mas de Mourié*, 1759 (FL. 12. 249) ; *Chau Rne du Mas de Mourie* et *le Mas de Mourie*, 1770-2 (Cassini). N. de famille, qui s'est vraisemblablement substitué ici à un autre n. plus anc.

MOURIÈRE(S) : v. (2) MOURE (VIII). MOURIN : v. (2) MOURE (VII). MOURISSOU : v. (2) MOURE (IX).

La MOURLARIÉ, h. (Rieussec) : *la Mourrelarie*, 1773-4 (Cassini). N. de famille *Mour(r)el* (?) + suff. collectif.

Mare des MOURQUES : v. MOURGUE. La MOURRADE : v. (2) MOURE (II). MOURRE : v. (2) MOURE (I). MOURREL(S) : v. (2) MOURE (IV). MOURTISSOUS : v. MORTASSOUS.

Le MOUSCAILLOU, R^au de M. (Rosis). Occ. *moscalhon* « moucheron » (relevé par ALF 877 à St-Pons), prob. sobriquet.

R^au de MOUSQUE D'ASE (Cesseras). Occ. *mosca d'ase* « hippobosque du cheval » (sobriquet ?).

La MOUSQUIÈRE, abreuvoir (Avène). Occ. *mosquièra* « endroit plein de mouches ».

Champ de MOUSSEIGNE : v. MONSEIGNEUR.

Pioch de MOUSSALOU (Neffiès). Occ. *mosselon* « petit morceau » ou n. de famille *Mousselon*.

MOUSSANS, chât. dont le n. forme le 2e élément de celui de la commune de Verreries-de-MOUSSANS (canton de St-Pons) : *du lieu de Mousans* ; *de Moussan* ; *four verrier de Mousan*, 1487 (Riols de F., pp. 145, 147) ; *al loc de Moussans*, 1514 (*ibid.*, p. 149) ; *Moussans* ; *Mossans*, 1565 (*ibid.*, pp. 150, 151) ; *Moussans*, 1590 (*ibid.*, p. 152) ; *Moussan*, 1773-4 (Cassini) ; pron. musạ̃ń. Donne son n. au Col de M., R^au de M. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Mottius + suff. *-anum*. O MOUSSE, f. (Siran) : *Mousse*, 1770 (Cassini). N. de famille peut-être originaire de la loc. précédente avec recul d'accent sur la première syllabe.

MOUSSENJON (Minerve). Etym. obscure.

MOUSSOU, f. (Cassagnoles) : *Moussou*, 1773-4 (Cassini). N. de famille.

MOUSSUR (Joncels) : pron. musjü (suivant Dedet). Variante dialectale d'occ. *morsèt*, désignant un terrain séparé d'un ensemble (suivant Dedet).

MOUSTACHOU, f. (Causse-de-la-Selle) : *Moustachou*, 1774-5 (Cassini). Sobriquet ?

La MOUSTÈLE (Montblanc). Occ. *mostèla* « belette », employé comme sobriquet d'une personne très maigre (Mazuc).

Puech MOUTARDE (St-Sériès). Sans doute altération d'occ. *montada* « montée » (v. MONT (VII)).

La MOUTTE : v. MOTTE.

Mas de MOUTON (Fouzilhon). Combe de MOUTON (Poussan) : *Combe del Moutou* (cadastre, *ap.* Cabrol & Négri, *Poussan*, p. 58). Grotte des MOUTONS (St-Guilhem-le-Désert) : *Baume Mouton*, 1748 (compoix) ; *Grotte de la Baume-Mouton*, 1981 (SGD&R, p. 28). *Mas de MOUTON* (Grabels) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159), prob. à identifier avec *in Mutone ; in terminio de Mutone*, 12e s. (c. Guil., p. 555). Occ. *moton* « mouton » à Poussan et à St-Guilhem-le-D. ; plus prob. n. de famille ou sobriquet dans les autres cas ; cf. NAMOUTOU. O Col de la MOUTOUNE (Avène ; St-Geniès-de-Varensal). La MOUTONE (Vendres) d'après le cadastre : *la Moutoune*, 1771-2 (Cassini). St Julien des MOUTONNES, f., les M., l.d. (Portiragnes). Variante fém. d'occ. *moton* « mouton ».

La MOUTOUSE, f. (La Salvetat) : *sr de la Moutouze*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 27) ; *la Montouze*, 1773-4 (Cassini). Occ. *motosa*, fém. de l'adj. *motòs* « couvert de mottes, hérissé de mottes ». O Les MONTOUZÈRES (Lattes), prob. altération de *in Moltosa* [lire : *Motosa*], 1200 (c. Magal. I, p. 463) ; *la Motoxa*, 1485 (AVM, VII, p. 8). Semble être de la même origine que le précédent, avec suff. collectif *-ièra* ajouté depuis le 15e s.

MOZANO : v. (1) MOURE.

MUDAISON, commune (canton de Mauguio) : *loco de Mutationibus*, 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187) ; *ad Mudazon ; de Mutationibus*, avant 1129 (c. Magal. I, pp. 97, 98) ; *a domo Mudazonis*, 1134 (c. An., p. 241) ; *a Mudazons*, vers 1150 (c. Guil., p. 576) ; *S. Asciscli de Mudazuns*, 1154 (c. An., p. 243) ; *de Mutacionibus*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60) ; *vicarius de Mutacionibus*, 1392 (pouillé) ; *Mudaisons*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Mutationibus*, 1529, 1550 (RDM) ; *Musdezon*, 1622 (Le Clerc) ; *Mudezou*, 1648 (Cavalier) ; *Mudazon*, 1740-60 (FL. 8. 295 v°) ; *Mudaisons*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *Mudaison*, 1740-60 (FL. 7. 91), 1770-1 (Cassini). Donne son n. au l.d. Plaine de M. (Mauguio) : *au plan de Mudasous*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). MÉDEROUX (Gigean) : *a Muderoux*, 1438 (Chastillon) ; *Méderoux* (cadastre) ; pron. meradụs ou medarụs. Lat. *mutationes* « relais de poste ».

MUJOLAN, h. (Fabrègues) : *parrochia S. Michaelis de Mejolano* ; *Raimundi de Mejolano ; ad Mejolanum*, 1165 (c. Magal. I, p. 241) ; *Raimundus de Mujolano*, 1193 (*ibid.*, p. 395) ; *Martini Mujolani*, 1195 (c.Valmagne, n° 408) ; *de Mujolano*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 51, 57) ; *Moiolanum*, 1202 (c. Guil., p. 197) ; *rector ecclesie de Mujulano*, 1318 (c. Magal. IV, p. 391) ; *de Mujolano*, 1392 (pouillé), 1529, 1550 (RDM) ; *Muiola*, 1648 (Cavalier) ; *Mujolan*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170) ; *Mojolan* ; *Mujoulan*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *Mutola*, 1771 (Bonne) ; *Mujoulan*, 1770-2 (Cassini). O MIJOULAN, Ravin de MUJOLAN (St-Georges-d'Orques) : pron. « Bijoulan » (Berthelé, AVM, V p. 169). *Via de MUGOLANA* (var. : *Mugolano*), 1212 (c.c. Agde, p. 272), chemin non ident. aux environs de Pinet. *Als MUJOLIÈS* (Cessenon) vers 1500 (Segondy, p. 254). **Etym.** Gaulois **mediolanon* (Flutre, RIO IX, p. 39 ; Baudot, *3e Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie. Actes et Mémoires*, III, p. 585-591). Le sens de ce composé serait « sanctuaire central » (d'après E. Nègre, TGF, I, pp. 189-190) ou « plaine médiane » (d'après P.-Y. Lambert, *la langue gauloise*, p. 38). À St-Georges-d'O., il s'agit prob. d'une transplantation (cf. le n. de famille *Mijoule*) ; pour l'évolution en *-iès* à Cessenon, cf. RIO XXVI, p. 131.

Devois des MULES (St-Georges-d'Orques). Combe MIOLE (Rosis) : pron. hésitant entre kụmbe bjọlo et kụmbe mjọlo. Occ. *mula, miòla* « mule ». O Combe des MIOLS (Faugères) : pron. la kụmbo dez mjòls. *Gua dels MIOLS*, vers 1500, 1560, 1614, 1688 (Segondy, p. 252), loc. non ident. aux environs de Cessenon : *al Ga dels Muls*, 1407 (*ibid.*). Occ. *miòl*, variante dialectale (ALF 889) de *mul* « mulet » ; cf. le Fer à MULET (Capestang).

MULSIANO, -Z(I)ANO : v. (1) MOURE.

MUR DE CABRIÈRE, rochers (Rosis). **MUS**, chât. (Murviel-lès-Béziers) : *apendariam que dicitur de Muro*, 1077-1099 (c. Gell., p. 218 : identification incertaine) ; *Maurini de Murs*, 1107 (c. Gell., p. 222) ; *Guillelmus de Murs* ; *presbiteri de Murs*, 1115 (L. Noir, pp. 160, 161) ; *[ecclesia] de Murs*, 1153 (*ibid.*, p. 240), 1159-61 (*ibid.*, p. 272) ; *de Muris*, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140), 1216 (L. Noir, p. 544) ; *ecclesiae S. Petri de Murs*, 1212 (c.c. Agde, n° 81) ; *de Muris*, 1323 (CRDP, p. 126), 1342 (c. Fontc., 146 v°), 1361 (pouillé) ; *Murs*, 1363 (Segondy, p. 139) ; *de Muris*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Mus*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 180, 188, 567 ; 8. 285 v°) ; *Vielmur*, 1740-60 (FL. 8. 238) ; *Mus*, 1770-2 (Cassini) ; pron. müs. Donne son n. à Petit MUS, f. (Cazouls-lès-Béziers). **Etym.** Occ. et fr. *mur* (< lat. *murum*), terme qui fait généralement allusion à des ruines ou à une anc. fortification ; dans le cas de *Mus*, il paraît s'agir de l'ablatif-locatif plur. lat. *muris* « aux murs » ; cf. PARÉ. Ce mot fournit les dérivés et composés suivants :

(I) Col de la MURAILLE (Avène ; Cambon-et-Salvergues). Les MURAILLES (Vailhan), d'où Rau des M. (Vailhan - Roujan - Montesquieu). Les MURAILLES DE BALP (Brignac). Francisation du terme général occ. *muralha* (ALF 890). O La MURAILLASSE (St-Mathieu-de-Tréviers). *Muralha* + suff. augmentatif ou péjoratif *-assa*. O Les MURAILLETTES (Grabels). *Muralha* + suff. dimin. *-eta*.

(II) Le MURASSOU (La Salvetat). Prob. *mur* + double suff. *-ass-on* ; pourrait représenter une transplantation du n. de Murasson (Aveyron).

(III) **MURVIEL-LÈS-BÉZIERS**, commune et chef-lieu de canton : *Matfredo de Murovetulo*, 1053 (HGL, V, c. 471) ; *ecclesiam S. Johannis de Muro Vetulo*, 1096-1100 (c. Gell., p. 221) ; *castro quod vocatur Murus Vetus* ; *parrochia S. Johannis de Muro Vetulo*, 1107 (*ibid.*, pp. 221, 222) ; *archidiaconi de Muro Vetulo*, 1127 (*ibid.*, pp. 259, 261) ; *ecclesiam S. Johannis de Muro vetulo*, 1146 (G. christ. VI, inst. c. 280) ; *castellum de Muro Vetulo*, 1183 (c.Trencavel, n° 452) ; *castrum Muri-veteris*, 1199 (G. christ. VI, inst. c. 147) ; *castri Muriveteris*, 1201 (c.c. Agde, n° 412) ; *de Muroveteri*, 1222 (HGL, VIII, c. 758) ; *de Muro Veteri*, 1323 (CRDP, p. 128) ; *Merviel*, 1529 (HGL, XII, c. 479), 1563 (c. Fontc., 46 v°) ; *Murvieil*, 1571 (RDB) ; *de Muroveteri*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Muriel (sic)*, 1622 (Le Clerc) ; *Merviel*, 1643 (Cavalier) ; *Murviel*, 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 188 ; 8. 236 v°, 285 v°), 1770-2 (Cassini). O **MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER**, commune (canton de Pignan) : *villa quam vocant Muro Vetulo*, 1031-1060 (c. Gell., p. 69) ; *ecclesia S. Johannis de Muro Vetulo* ; *parrochia vel villa S. Johannis de Muro Veteri*, 1122 (*ibid.*, pp. 139, 282) ; *castrum de Muro veteri*, 1149-50 (c. Guil., p. 733) ; *villam de Muro veteri*, 1155 (*ibid.*, p. 735) ; *ecclesiam S. Johannis de Muroveteri*, vers 1160 (HGL, V, c. 57) ; *de Muroveteri*, 1187 (HGL, VIII, c. 389), 1194 (c. Guil., p. 166 : HGL, VIII, c. 429), s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 51, 57) ; *del maso del castello de Mur vetulo* ; *lo mas del castel de Muro vetulo*, 1201(?) (c. Guil., pp. 485, 488) ; *villam de Muro veteri*, 1202 (*ibid.*, p. 197) ; *terminio S. Johannis de Muroveteri*, 1213 (c. Magal. II, p. 111) ; *castri de Muroveteri*, 1311 (c. Magal. IV, p. 162) ; *Mervielh*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *Meruel*, 1613 (la Guillotière) ; *Merveil*, 1622 (Le Clerc) ; *Merviel*, 1622 (AVM, VII, p. 186), 1626 (De Beins) ; *Murvel*, 1648 (Cavalier) ; *Merviel*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165) ; *Murviel*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 v°), 1770-2 (Cassini) ; *Merviel*, 1771 (Bonne) ; pron. mèrbjèl (ALLOr,I,II). Occ. *mur viel* « vieux mur, vieille muraille » ; M.-lès-Montpellier a tiré son n. des ruines de l'oppidum situé au l.d. le Château ou le Castellas (J.C.M. Richard, pp. 42-45). O Roc de MURVIEL (Montesquieu). Doit prob. son n. à la forme des rochers sur cette hauteur.

La MURAILLASSE, MURAILLE(S), les MURAILLETTES : v. MUR (I). Le MURASSOU : v. MUR (II).

MURATEL, Ravin de M. (St-Gervais). N. de famille. O Rau de MURATELLE (Cabrerolles). Variante fém. du même n.

MURATOU, hauteur (La Tour-sur-Orb) : pron. miratu ou, moins généralement müratu. Prob. altération d'occ. *mirador* « belvédère » : v. MIRADOU.

MURÈNE, maison (Pégairolles-de-l'Escalette) : *Muren*, 1895 (Fabre, *Hist... du Caylar*, p. 105). Variante du n. de famille *Mouren* ?

MÛRIER(S), MURIÈRE : v. AMOURIÉ.

MURLES, commune (canton des Matelles) : *Pontii Raimundi de Murlas*, 1103 (HGL, V, c. 783) ; *S. Johannis de Murles*, 1109 (c. Magal. I, p. 68) ; *castrum de Murlis*, vers 1109 (*ibid.*, p. 70), 1120 (HGL, V, c. 888) ; *parrochia S. Johannis de Murles*, 1120 (c. Magal. I, p. 88) ; *de Murlis*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 50, 56) ; *parrochia S. Johannis de Murles*, 1202 (*ibid.*, pp. 480, 484) ; *Murles*, 1222 (c. Magal. II, p. 227), 1268 (c. Magal. III, p. 111) ; *ecclesie de Murlles*, 1268 (*ibid.*, p. 113), 1272 (*ibid.*, p. 144) ; *Murles*, 1295 (*ibid.*, p. 677) ; *castri de Murles* ; *de Murlis*, 1307 (c. Magal. IV, p. 82) ; *de Murlis*, 1333 (c. Magal. V, p. 480) ; *prior de Murlis*, 1392 (pouillé) ; *Murles*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Muolis*, 1529 (RDM) ; *de Mirolis*, 1550 (RDM) ; *château de Murles*, 1579 (HGL, XII, c. 1301) ; *Murles*, 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 v°) ; *Murles* (= Eglise de M.) et *village de Murles*, 1770-2 (Cassini). **Etym.** obscure. O MURLES, maison (Pézenas) : *[moulin] Murles*, 1740-60 (FL. 7. 163) ; *Mn Murles*, 1770-2 (Cassini). Mas de MURLE, f. (Rouet) : *Murles*, 1759 (FL. 18. 154), 1774-5 (Cassini). N. de famille, originaire du village de Murles.

L'ILE MURMURE (Marseillan). D'après la tradition orale, devrait son n. à des bruissements qui se font entendre avec le vent.

St Etienne de MURSAN, h. (St-Etienne-Estréchoux) : *de Mursano*, 1323 (CRDP, p. 137) ; *de Mursan*, 1361 (pouillé) ; *S. Stephani de Mursano*, 1396 (Pasquier, p. 160) ; *Mursan*, 1571, 1590 (RDB) ; *Murssan*, 1636 (RAAC, 147 v°) ; *St Estiene*, 1643 (Cavalier) ; *St Etienne de Mursan*, 1740-60 (FL. 7. 182, 183, 568), 1759 (FL. 12. 280), 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Murricius + suff. *-anum*. Ce n. fournit le premier élément du n. actuel de la commune.

MURVIEL : v. MUR (III). MUS : v. MUR.

Pont de la MUSCADE (Lespignan). Occ. *muscada* « noix muscade » ?

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).